

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 29
31 MAI 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES !

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

A person wearing a straw hat and reading a book in a hammock. The background is a blurred green outdoor setting.

La Gazette du Lecteur

En juin :
Faisons le plein de bouquins...
Des lectures qui font du bien !

LIVRES ET VOUS ?
LIVREZ-VOUS !

SOPHIE JOMAIN

THE PLACE
TO READ...

MARIE VAREILLE

IL ÉTAIT
UN INDÉ...

ERIC COSTA

LES BONS
CHAPITRES...

IRIS - @THEREADINGIRIS

L'édito

Par Aurélie

Mes **Bookinautes** adorés... Ne dit-on pas « En mai, fais ce qu'il te plaît » ? Je ne sais pas vous, mais moi j'ai quelque peu ralenti mes folles tribulations blogulaires afin de m'accorder un peu de repos, profiter de mes proches et bouquiner aussi souvent que faire se peut, aidée par les nombreux jours fériés pour quelques pages de plus à défaut d'un grand soleil préparant l'été !

Un mois de mai passionnément littéraire, prologue d'un mois de juin livresquement survolté... Et, si tout se passe bien, conclu ce **31 mai 2024** par un **29^{ème} numéro de la Gazette du Lecteur**, que je ne suis pas peu fière de publier en direct de **Dijon** où je me trouve actuellement en formation professionnelle !

Au programme de cette revue 100% gratuite et numérique mais imprimable pour les amoureux du papier - on ne le répétera jamais assez ! -, vous retrouverez exceptionnellement **trois interviews** au lieu de quatre, la dernière n'ayant finalement pu s'organiser. Vous aurez donc le privilège d'en savoir plus sur les derniers romans des talentueuses **Sophie Jomain** et **Marie Vareille**, toutes deux publiées aux **éditions Charleston**, mais également sur **Iris**, charmante chroniqueuse du compte **Instagram @thereadingiris** ! Vous attend également une multitude de **chroniques**, **articles** et tant d'autres **suggestions littéraires** qui vous sont offertes par les passionnés que nous sommes aux passionnés que vous êtes, dans l'objectif de vous faire bouquiner de 1001 façons possibles, la lecture se conjuguant sous tous les genres, tous les formats, tous les modes et toutes les passions !

J'en profite une nouvelle fois pour remercier mon équipe de choc composée de **Franck**, **Delphine**, **Sarah**, **Nora**, **Margaux**, **Lucile**, **Aurore**, **Christelle**, **Catherine**, **Benoît**, **Amandine**, **Audrey**, **Roseline** et **Ingrid** qui, chaque mois, me permettent de concrétiser ce projet... Peut-être un peu fou mais tellement exaltant, et toujours dans les délais !

Le **Club de Lecture** vous ouvre également ses pages à l'issue de cette **Gazette** pour un bilan tout simplement exceptionnel puisque cette session a réuni **22 aventuriers** s'il vous plaît !

Mais il semblerait que je n'aie déjà que trop palabré : Aussi je ne vous retiens pas davantage et vous laisse à présent vous plonger dans les **42 pages** de cette **Gazette** : Bonne lecture à tous !

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

06

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

07

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec Sophie Jomain

10

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

11

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

12

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

13

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

14

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Marie Vareille

16

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

17

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

18

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

19

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

20

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

21

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

23

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

24

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Iris - @thereadingiris

27

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

28

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

29

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

30

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 La petite revue de presse littéraire du mois de mai 📖

Nombre d'événements et tristes nouvelles ont jalonné ce mois de mai sur le plan littéraire dans la presse culturelle...

Récompenses et élection

Salman Rushdie est lauréat du **Prix Constantinople 2024** pour son livre intitulé « **Le couteau** », récemment publié aux éditions **Gallimard**. Ce Prix, fondé par **Metin Arditi**, a pour vocation de rapprocher les deux rives du **Bosphore**, à savoir les cultures d'Orient et d'Occident.

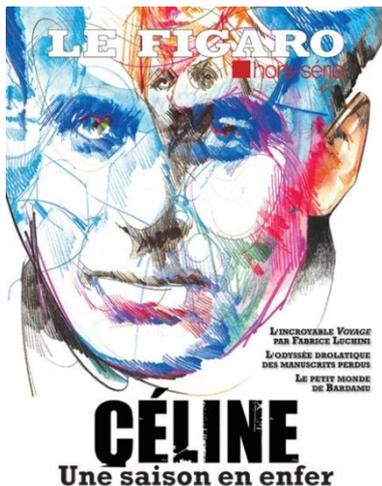
Yasmina Reza, dramaturge et romancière, a reçu, pour l'ensemble de son œuvre, le **Prix mondial Cino-Del-Duca**, dont le jury était présidé par **Amin Maalouf**, secrétaire perpétuel de l'**Académie française**.

La romancière **Camille de Peretti** remporte le **55^{ème} Prix Maison de la Presse**, lequel lui a été remis par **Agnès Martin-Lugand**, Présidente du jury 2024, pour son roman « **L'inconnue du portrait** », paru en début d'année aux éditions **Calmann Lévy**.



L'écrivain et réalisateur **Philippe Claudel** a été élu **Président de l'Académie Goncourt**, préféré à **Pierre Assouline**. Il succède ainsi à **Didier Decoin**.

Parution d'un Hors-série



Le Figaro publie un numéro **hors-série** consacré à **Céline** : « **CELINE. Une saison en enfer** ». Le 27 mai 1894 naissait l'écrivain le plus infréquentable de la littérature française. Soldat, voyageur, médecin, romancier, imprécateur, maudit. Il a traversé les horreurs du **XX^{ème}** siècle, qu'il a dénoncées avec violence tout en s'y fourvoyant. L'auteur du « **Voyage au bout de la nuit** » est un auteur de renom, pourtant signataire d'épouvantables pamphlets antisémites, une figure sulfureuse revenue sur le devant de la scène avec la découverte, en août 2021, de 6000 feuillets inédits publiés par les éditions **Gallimard**. Décryptage de son œuvre, dictionnaire des personnages, abécédaire, analyse de son style, interviews d'admirateurs de l'œuvre... Tout ce que vous avez voulu savoir sur lui se trouve dans ce hors-série.

Disparitions

Rappelons tout d'abord qu'en marge du **Festival du Livre de Paris**, la révélation de l'**autoédition Bruno Combes** est brutalement décédé le 13 avril 2024. Révélé au grand public avec son troisième roman « **Seulement si tu en as envie...** », il aura marqué nombre de lecteurs au cours d'une décennie d'écriture et de publication. Son dernier roman « **La neige ne tombe pas en hiver** » est paru ce 25 avril 2024 chez son éditeur historique, **Michel Lafon**.

Le 30 avril 2024 disparaissait **Paul Auster** à l'âge de 77 ans. Immense écrivain américain, auteur d'une quarantaine de livres traduits dans plus de quarante langues, il était romancier, poète, traducteur, critique, essayiste et scénariste. On lui doit notamment « **La Trilogie new yorkaise** », « **L'invention de la solitude** » (roman autobiographique dans lequel il tente de cerner la personnalité de son père, figure invisible qui inspirera ses personnages aux prises avec un double inquiétant), « **Moon Palace** », « **Léviathan** » (**Prix Médicis étranger** en 1993) et son dernier roman « **Baumgartner** ». Il est devenu célèbre avec ses récits Newyorkais peuplés de marginaux et de personnages désorientés. Il était un maître dans l'art de la narration, son œuvre avait de multiples visages : il jouait avec les codes de l'enquête et du roman policier. Sa grande obsession était l'insoluble mystère de la place de l'homme dans l'univers. Le fait énigmatique d'exister et d'être vivant. Francophile et fin connaisseur de la littérature française (qu'il a étudiée à **Columbia**), il a vécu quatre ans à **Paris** au début des années 1970. Son œuvre était éditée en **France** par les éditions **Actes Sud**. Il était marié à la romancière américaine **Siri Hustvedt**.

Bernard Pivot est décédé à 89 ans le 6 mai 2024. Journaliste, écrivain, il était un modèle pour les journalistes. Curieux, exigeant, probe, hédoniste, il aura incarné la passion de la littérature à la TV avec ses émissions emblématiques « **Apostrophes** » (de 1975 à 1990) et « **Bouillon de culture** » (de 1991 à 2001). Pendant des années, il nous a fait aimer, écouter, comprendre **Alexandre Soljenitsyne**, **Simon Leys**, **Marguerite Duras**, **Vladimir Jankelevitch**, **Patrick Modiano**, **Marguerite Yourcenar**, **Vladimir Nabokov**, **Jean-Marie Gustave Le Clézio** et tant d'autres... Il a montré un pays littéraire, cultivé, accessible et ouvert à la curiosité. Son succès, c'est d'avoir su tout mélanger : la gouaille, la littérature, la philosophie, les sciences sociales. Avec lui, la culture n'était jamais ennuyeuse, bien au contraire : elle était revigorante. C'était un passeur et un prescripteur : le samedi, son émission nourrissait toutes les conversations, et les librairies étaient prises d'assaut. Il a été élu à l'**Académie Goncourt** en 2004 et devenu son Président de 2014 à 2019. Il était un amoureux des dictionnaires, ce qui lui a valu de créer en 1985 les championnats de France d'orthographe puis les **Dicos d'or**.

Alice Munro, écrivaine canadienne, Prix Nobel de littérature 2013, nous a quittés à l'âge de 92 ans le 13 mai 2024. En 1968, elle publiait son premier recueil de nouvelles « **La danse des ombres heureuses** » (Editions **Rivages**, 2002), lauréat du **Prix du Gouverneur général**. Elle avait su renouveler l'art de la nouvelle, par son style limpide et la richesse psychologique de ses personnages, dont beaucoup de femmes. Elle est admirée par ses pairs anglophones. **Jonathan Franzen** a fait son éloge dans le **New York Times** en 2004, **Margaret Atwood** la considère comme « l'un des principaux écrivains de fiction de notre époque » et **Salman Rushdie** comme un « maître de la forme ». Elle a reçu le prestigieux **Man Booker International Prize** en 2009, avant de devenir la première autrice de nouvelles récompensée par le **Nobel**. Elle laisse derrière elle un roman et quatorze recueils de nouvelles. En France, l'écrivaine **Agnès Desarthe** a traduit le recueil « **Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout** », publié en 2019 aux **éditions de l'Olivier**. Pour elle « la complexité des sentiments, la subtilité des ressorts dramatiques, la profondeur des relations entre les personnages laissent le lecteur dans un état d'étonnement, de joie, d'inquiétude et d'émotion que seules les grandes œuvres font naître ».



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 L'Inconnue du portrait 📖

La romancière **Camille de Peretti** vient de remporter le **55^{ème} Prix Maison de la Presse** et, pour avoir assisté à la remise du Prix, décerné à Paris par **Agnès Martin-Lugand**, Présidente de notre jury, j'ai été profondément touchée par l'immense joie qu'a ressentie **Camille de Peretti**. Une reconnaissance de ses talents d'écrivaine, puisque « **L'Inconnue du portrait** » est son neuvième roman. Sa plume m'a transportée de **Vienne** au **Texas** en passant par **New York** ou encore **Milan**, et ce sur trois générations de 1910 à nos jours.

Camille de Peretti s'est emparée des mystères entourant un tableau peint par **Gustav Klimt** : « **Portrait d'une dame** ». Ce tableau peint en 1910, repeint en 1917, a été volé à deux reprises, puis retrouvé, et surtout l'identité du modèle n'a jamais été découverte. Tous les ingrédients sont là pour dérouler une magnifique fresque romanesque. La romancière a donc décidé d'imaginer la destinée de cette jeune fille, ainsi que celle de ses descendants, où s'entremêlent les secrets de famille, la réussite sociale, l'amour et les drames retentissants.

C'est ainsi que le lecteur fait la connaissance d'**Isidore**, cireur de chaussures à **Vienne**. Il est tombé fou amoureux de **Lotte**, une jeune fille de bonne famille et, afin de la conquérir, il va glaner des informations auprès de ses clients, des investisseurs financiers, afin de se lancer dans la bourse et ainsi faire fructifier ses maigres économies. Malgré le krach boursier de 1929, il atteint ses objectifs et devient riche. Une nouvelle vie s'offre à lui, et quelle vie !

Et puis il y a **Martha**, domestique exploitée qui se retrouve à la rue avec son bébé. Mais quel lien y a-t-il entre ces personnages, et avec le tableau de l'Inconnue, me direz-vous ?

Bien sûr, je ne vais rien vous dévoiler mais, ce que je peux dire, c'est que le roman de **Camille de Peretti** est mené à la manière d'une enquête avec une tension narrative qui nous tient en haleine à chaque chapitre. Véritable saga familiale captivante, « **L'Inconnue du portrait** » est portée par une écriture fluide, sensible et subtile, et propose une galerie de personnages tous plus attachants les uns que les autres, avec un twist final où toutes les pièces du puzzle s'assemblent enfin.

Un roman à lire absolument, car tout est réuni pour vous faire passer un très agréable moment de lecture, vous ne verrez pas le temps passer. Et puis... **Camille de Peretti** est tellement lumineuse et généreuse qu'il faut vraiment la découvrir !

L'Inconnue du portrait - Camille de Peretti

Editions Calmann Levy - 03 janvier 2024

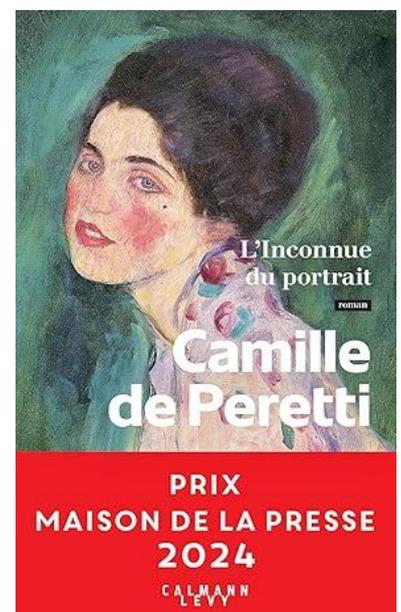
« *La toile vibrait de beauté. Elle en avait le souffle coupé et se noyait dans l'œil bleu ciel piqueté de vert. Est-ce qu'elle était réellement le sosie de cette inconnue ?* »

Peint à Vienne en 1910, le tableau de Gustav Klimt Portrait d'une dame est acheté par un collectionneur anonyme en 1916, retouché par le maître un an plus tard, puis volé en 1997, avant de réapparaître en 2019 dans les jardins d'un musée d'art moderne en Italie.

Aucun expert en art, aucun conservateur de musée, aucun enquêteur de police ne sait qui était la jeune femme représentée sur le tableau, ni quels mystères entourent l'histoire mouvementée de son portrait.

Des rues de Vienne en 1900 au Texas des années 1980, du Manhattan de la Grande Dépression à l'Italie contemporaine, Camille de Peretti imagine la destinée de cette jeune femme, ainsi que celles de ses descendants. Une fresque magistrale où se mêlent secrets de familles, succès éclatants, amours contrariées, disparitions et drames retentissants.

L'Inconnue du portrait de Camille de Peretti a été récompensée du Prix des romancières 2024, du Prix du roman Marie Claire 2024 et du Prix Maison de la Presse 2024.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Sophie Jomain 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Il paraît que je suis une autrice caméléon, parce que j'écris du fantastique pour adultes et jeunes adultes, des comédies, des romans feel-good, des romans de société, des romances... Je n'écris que ce que j'aime ! D'ailleurs, ma mère a toujours dit de moi que j'étais uneoureuse professionnelle. Et elle a raison : je fonctionne au coup de cœur, même en écriture ! 😊

Pourquoi écris-tu ? Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ? Comment expliques-tu un tel éclectisme ?

J'écris pour libérer ma tête de toutes ces idées que j'ai depuis que je suis enfant. J'ai un esprit créatif, j'aime manipuler les matières, dessiner, peindre, coudre, tricoter... J'ai besoin de créer. L'écriture est donc venue comme une évidence, sans pour autant avoir été habituée à elle.

Mon premier roman date de 2010 mais, avant lui, je n'avais jamais raconté d'histoire à l'écrit, jamais écrit de poème ni même un journal intime, alors que mon esprit regorgeait d'imagination et de choses à dire, de fées, de magie, d'histoires romantiques.

J'ai toujours été une grande rêveuse. Je le suis encore ! Je crois même que je suis devenue archéologue pour cette raison : le passé me faisait rêver, j'avais besoin de le concrétiser, de le toucher du doigt pour y croire plus fort. Et je pense que c'est aussi la raison pour laquelle j'écris dans autant de genres différents. J'ai un besoin vital de me laisser porter par mes envies et mes désirs.

Après une délicieuse romance de l'Avent, tu reviens donc en librairie avec « Et viva la vida ! », un fabuleux road trip dans lequel on s'embarque en compagnie de Fran et Marnie : Comment t'est venue cette idée ? Qui de l'intrigue ou de tes héroïnes s'est invité en premier dans ton imaginaire ? A qui t'identifi(e/ai)s-tu le plus ?

Marnie, c'est la femme que je suis : pas très bien dans son corps, alors qu'on la trouve jolie et que tout lui réussit. Comme **Marnie**, je m'interdis tout ce qui me semble ne pas me mettre en valeur : trop grosse pour aller à la piscine, sauter en parachute, porter une jupe, monter à cheval... Mes pensées sont souvent très limitantes et m'empêchent de vivre pleinement.

Un jour, j'en ai eu marre. J'ai eu envie de sortir de ce carcan insupportable et j'ai écrit « **Et viva la vida !** ». J'ai créé **Marnie** (moi) et **Fran** (l'amie qu'on devrait toutes avoir un jour), et ces deux femmes ont changé ma vie comme ma façon de me voir. Je suis bien plus libre depuis.

Bien plus qu'un roman qui fait du bien, tu nous offres un véritable hymne sur l'acceptation de soi sans pour autant faire la morale à qui que ce soit. En quoi cette thématique te tenait-elle particulièrement à cœur ? Avais-tu seulement conscience que ce roman nous parlerait autant, tant on s'y reconnaît à travers tes personnages, peu importe nos failles ?

J'ai écrit ce roman alors que j'étais à un point de non-retour dans ma vie, prête à plaquer l'écriture et à pleurer pour le restant de mes jours. Vraiment. Je ne savais plus où j'en étais, ce que j'avais, comment obtenir ce que je voulais : être mieux dans ma peau, dans ma vie, dans ma tête.

Je n'ai pas tout de suite vu que **Marnie**, c'était moi... Mais quand je l'ai compris, je me suis lâchée et, pour la première fois, un de mes romans m'est devenu thérapeutique. Je me suis mise à nu assez égoïstement en l'écrivant, mais une fois que je l'ai fait, cette histoire m'a fait sortir de ma prison d'angoisse. Quand elle a été



publiée, j'ai espéré de tout mon cœur qu'elle parle à d'autres femmes autant qu'elle m'avait parlé, qu'elle puisse les aider autant qu'elle m'avait aidée.

Ton roman est d'autant plus humain et touchant qu'il nous montre de façon éloquente la puissance que les regards comme les mots ont sur nous, qu'ils soient inconnus ou proches de nous, parfois même bien malgré eux. Penses-tu que ton récit puisse faire évoluer cela ? Penses-tu que la littérature puisse conduire à davantage de tolérance ?

Je crois en la puissance de l'honnêteté et du témoignage. Bien sûr, la littérature peut aider en ce sens, mais je crois que ce qui fait le plus faire bouger les choses, c'est de parler. Oser dire les choses à ceux qu'on aime et qui ne comprennent pas toujours combien on est écorché à l'intérieur, dire pourquoi, être transparents à leur égard, ne pas leur mentir et, surtout, ne pas se mentir à soi-même.

La première étape vers l'estime de soi est l'honnêteté. On a le droit de ne pas aimer ce qu'on voit dans le miroir, on a le droit de se trouver nul, on a le droit de ne pas faire semblant, et le jour où on a compris ça, on est prêt à avancer, pas à pas, vers le mieux. Parler à nos proches en fait partie.

Ton livre fait également la part belle à l'amitié, véritable armure morale et psychique contre le monde entier et plus encore contre soi car il semblerait bien qu'on soit notre pire ennemi quand il s'agit de se considérer. Était-ce là ce que tu souhaitais démontrer ? Peux-tu nous en dire plus à ce sujet ?

J'ai dit plus haut que j'aurais adoré rencontrer quelqu'un comme Fran mais, en vérité, c'est déjà arrivé. Carène Ponte est ma Fran. Lumineuse, positive, enthousiaste, et les pieds résolument ancrés dans la vérité, l'acceptation et la non-acceptation. Zéro mensonge, zéro filtre, juste elle, tout le temps. Elle m'a infiniment aidée à me tolérer et à tolérer que je me sente mal parfois. Son amitié m'est précieuse, car oui, on a besoin des autres pour grandir et apprendre à être soi.

Bien que chacun ait son rythme, ton roman nous rappelle très justement que « la vie vaut d'être vécue, ni plus, ni moins » et qu'il est essentiel de se libérer des chaînes dont on s'entrave soi-même afin d'éviter de passer à côté et avoir des regrets. Il nous donne envie de vivre, plus vrai, plus grand, plus fort. Pleinement, tout simplement. Pensais-tu que cette lecture aurait un tel effet ? D'ailleurs l'écriture de ce livre a-t-elle eu le même impact sur toi ?

Je ne pensais pas qu'il aurait cet effet... Mais je l'espérais. Parce qu'à moi, il a fait un bien fou. Je porte désormais des manches courtes et j'arrive à manger un énorme dessert au restaurant en me fichant des autres. J'arrive à essayer des vêtements devant des amis et à reconnaître que, si je suis parfois essoufflée en pratiquant une activité sportive, c'est parce que je suis lourde, et je n'ai pas à en avoir honte.

Mais surtout : j'ai compris que j'avais le droit de tout faire, et que mes complexes ne me définissaient pas. Je suis qui je suis, avec mes failles et mes forces, grosse ou pas. 😊

Ton récit ressemble aussi à une déclaration d'amour pour les Hauts de France, puisque l'action se déroule entre Amiens et la Côte d'Opale (avec une petite escale au Mont Saint Michel tout de même ^^) : Était-ce l'un de tes objectifs ? Saurais-tu nous expliquer ton engouement pour cette région ?

Oh là là ! C'est plus qu'un engouement, c'est un amour, à la vie à la mort !

Je suis lyonnaise, et les Hauts-de-France ont changé ma vie, il y a 12 ans. Que je les aime... Le « Nord » et ses gens, ses plages, ses paysages, ses terrils, sa cuisine, son climat, ses traditions, tout. D'un bout à l'autre de cette région, j'aime tout de ce nord de la France très incompris par le reste du territoire. Je suis la plus lyonnaise des nordistes et ne perds jamais une occasion de vendre et survendre les Hauts-de-France. Et vive le RC Lens !



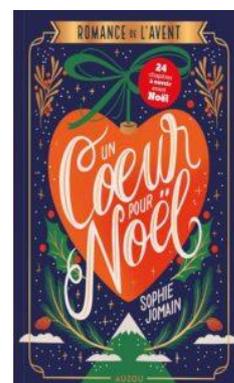
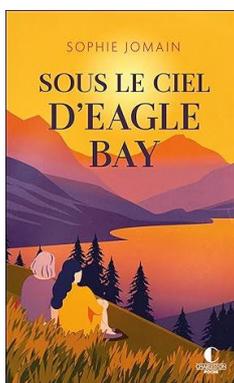
Ton roman vient de paraître... Mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Un second roman de l'Avent pour cette fin d'année, et dont l'histoire se passera à Lille (encore !) et un roman aux éditions Charleston en 2025, où je vous emmènerai en Bourgogne cette fois-ci, au cœur de mes années chéries d'archéologue !

Un petit mot pour la fin ?

Quelle magnifique interview et quel plaisir d'y avoir répondu ! Merci pour cette chouette opportunité ! 😊

Et à toutes les Fran et Marnie qui l'ont lue, n'oubliez pas : Viva la vida !



Et viva la vida ! - Sophie Jomain

Editions Charleston - 01 février 2024

*Porter une jupe, une robe courte ou un short Aller à la piscine sans paréo
Manger gras ou trop sucré en public Chanter devant des gens Faire un bébé...
La liste des choses que s'interdit Marnie est longue. Car Marnie ne s'aime pas. Et puisque les séances de psy ne sont pas franchement concluantes... Il est grand temps de se bousculer !*

Poussée par son entourage, elle accepte une proposition folle : suivre Fran, une femme rayonnante et sans complexes qu'elle connaît à peine, dans un road trip libérateur. Du Mont-Saint-Michel aux frontières de la Belgique, Marnie aura une semaine pour réaliser tout ce qu'elle n'a jamais osé faire, et devenir la femme qu'elle a toujours rêvé d'être !

Sophie Jomain signe une comédie pleine d'humour et de tendresse sur l'amitié féminine et la reconquête de soi.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Lore Olympus 📖

En mai, fais ce qu'il te plaît ! Eh bien moi, en dehors de ma passion pour la BD fantastique, de mes kiffs sur les ouvrages postapocalyptiques, de mes délires de science-fiction et de mes orgies de thriller, ce qui me plaît, mon péché mignon absolu ce sont les love-stories, la pure histoire d'amour bien sirupeuse qui colle des papillons dans le ventre et vous fait recroqueviller les orteils d'anticipation... Et j'ai trouvé une véritable pépite dans les rayons ! Ce petit bijou, c'est « **Lore Olympus** » ! Les fans de webtoons auront les oreilles qui pointent en entendant ce nom archiconnu des aficionados du genre, mais les adeptes du papier trouveront aussi leur bonheur, puisque **Hugo BD** édite les tomes depuis 2022 (le 6^{ème} est d'ailleurs disponible depuis le 15 mai) tandis que le **Livre de poche** nous propose déjà les trois premiers volumes en petit format et à plus petit prix depuis 2023. Cette double édition suffit déjà à démontrer le succès de cette fabuleuse histoire.



Mais de quoi s'agit-il exactement ? L'auteur, **Rachel Smythe**, nous offre une relecture modernisée du mythe d'**Hadès** et **Perséphone**. Alors j'avoue que, de prime abord, les dessins m'ont plutôt rebutée. Le décor des bulles semblait pauvre, les personnages caricaturaux, la palette de couleurs un peu trop basique... Faisant fi de mes a priori, je me suis tout de même lancée - j'avoue qu'une version poche de 384 pages au prix d'une BD classique a grandement joué - et là... Et là ! Une révélation : J'aime... Non, J'ADORE ! Littéralement. Je suis conquise, sous le charme, extatique ! Et en apnée en attendant les prochaines parutions ! Parce que, pour moi, « **Lore Olympus** », c'est THE love story du moment. Parlons dessins, tout d'abord : si les décors sont aussi épurés, c'est pour mieux se concentrer sur les personnages ! Et ils en ont, des choses à dire, bien au-delà du texte. Tout est étudié au millimètre, les attitudes, les angles, les perspectives. Pas besoin de grand discours pour poser l'ambiance et les ressentis, tout s'analyse et se comprend au premier regard. Pour autant, les dialogues ne sont pas en reste, car l'auteur utilise justement son support pour joyeusement moderniser le propos et aborder des sujets que les Grecs, pourtant inventifs et prolixes, n'avaient pas mis dans la balance.

Certes, l'auteure prend quelques grosses libertés avec le mythe, mais l'essentiel est là et, surtout, elle en profite pour passer quelques messages bien sentis et tout à fait d'actualité. Tout ça, sans oublier d'y ajouter de sacrées doses d'humour. Parce qu'on y trouve de tout, dans cette histoire : de l'amour, bien sûr, mais aussi des situations dramatiques ou cocasses, de la séduction, des rivalités, des complots, des parents abusifs, des vraies copines et des faux amis, des confidences et du gossip.

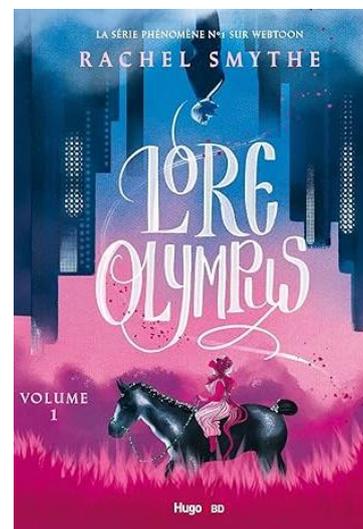
Bref, c'est l'histoire à s'offrir ou à offrir à son ado (dès 14-15 ans) ou n'importe quel fan d'histoire d'amour, version « **Chroniques de Bridgerton** ». A coup, sur ce sera un choix gagnant !

Lore Olympus (Volume 1) - Rachel Smythe
Editions Hugo BD - 04 janvier 2022

Une réécriture contemporaine de l'une des histoires les plus connues de la mythologie grecque : l'histoire d'amour surprenante entre Perséphone et Hadès !

Perséphone, jeune déesse du printemps, est nouvelle au Mont Olympe. Sa mère, Déméter, l'a élevée exprès dans le royaume des mortels, pour la protéger des tentations. Mais après que Perséphone lui a promis de s'entraîner comme vierge sacrée, elle est autorisée à aller à l'université et à vivre dans le monde glamour et trépidant des dieux. Lorsque sa colocataire, Artémis, l'emmène à une fête, sa vie entière change : elle y rencontre Hadès et l'étincelle est immédiate avec le souverain charmant mais incompris des Enfers. Tout s'accélère alors, Perséphone doit maintenant naviguer entre les jeux stratégiques et les relations déroutantes qui régissent l'Olympe, tout en trouvant sa place et en affirmant son pouvoir.

L'interprétation ingénieuse de ce conte intemporel est destinée à devenir un classique moderne !



📖 Riche actualité pour Olivier Norek en mai... 📖

En mai, fais ce qu'il te plaît... Et l'auteur **Chouchou** sera gâté ! Les bonnes nouvelles et heureux événements se sont donc enchaînés ces derniers jours pour **Olivier Norek**... Et les **Norekophiles** !

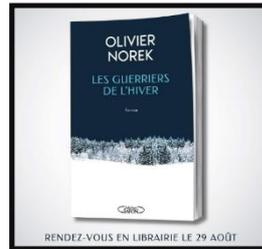
Après nous avoir (ENFIN) annoncé la date de parution de son prochain roman intitulé « **Les Guerriers de l'Hiver** », **Olivier Norek** nous dévoilait (ENFIN) la couverture de ce huitième ouvrage tant attendu !

C'était le 22 mai dernier... Quelques jours plus tard, le 27 mai donc, notre auteur Chouchou présentait ledit roman à Paris devant une foule de libraires indépendants en vue de la rentrée littéraire. Si je ne vous dirai rien de cet échange, je me ferai toutefois un plaisir de vous rappeler les quelques propos de notre auteur préféré sur les réseaux sociaux au sujet de ce nouveau livre, dont la sortie est prévue le **29 août** prochain aux éditions **Michel Lafon** :

« *Des héros. Parmi eux, une légende. 113 jours de combat par - 51 degrés. Une guerre oubliée de l'Histoire. Plus de deux ans d'enquête... Il me tarde tellement de vous présenter mon nouveau roman* »... Et moi, il me tarde de pouvoir vous en parler, vous n'avez pas idée !

En attendant, **Olivier Norek** se livrait aussi en live Facebook - en italien - le 30 mai dernier pour parler de « **Codice 93** » mais, quelques jours avant (le 23 mai), il s'offrait également le plaisir de recevoir une nouvelle récompense, cette fois-ci pour son dernier titre actuellement publié « **Dans les brumes de Capelans** », désormais disponible aux éditions **Pocket**. **Olivier Norek** est ainsi lauréat du **Prix littéraire « Crime de l'année »**, décerné par les élèves du **lycée Paul Hazard d'Armentières** et remis par le lauréat de l'an dernier, à savoir **Nicolas Lebel** ! On le félicite une nouvelle fois pour cette belle distinction... En attendant la rentrée !

J'en profite enfin pour remercier **Raphaël**, chroniqueur du compte Instagram « **Les marqueurs de livres** » et **Benoît**, gérant de la librairie « **Aux feuilles volantes** » à **Saint-Paul-lès-Dax** d'avoir été mes précieux complices pour partager avec vous ces quelques actualités !



📖 L'Orfèvre de Central Park 📖

Bien que je suive cette charmante auteure depuis des lustres sur les réseaux sociaux, c'est le premier roman que je lis de **Nathalie Brunal** ! Il était temps, me direz-vous, et vous aurez raison ! Et je ne regrette pas le moins du monde, car ce fut une très belle découverte ! Pour une auteure qui s'est plutôt spécialisée dans le genre feel-good et les comédies romantiques, elle s'en sort pas mal du tout avec son premier thriller !

Nous faisons donc connaissance avec **Elise**, une jeune institutrice, le jour de son mariage avec **Maxwell**, son prince charmant, rencontré quelques mois plus tôt seulement. Un coup de foudre réciproque : pourquoi attendre ? Très vite, les mauvaises surprises s'amoncellent, elle découvre plusieurs facettes de ce mari qu'elle ne connaît finalement pas du tout... Mais elle l'aime, elle est sûre que tout peut s'arranger et qu'ils seront très heureux...

En parallèle, un monstre sanguinaire s'en prend aux femmes enceintes, les étrangle, leur ouvre le ventre pour sortir le bébé de son nid douillet et abandonne les dépouilles dans **Central Park**.

Bien sûr, le but n'est pas de mener l'enquête pour découvrir l'identité du tueur, nous la connaissons déjà. L'idée de ce roman est plutôt d'entrer dans la tête de ce psychopathe, que les journalistes ont nommé **l'orfèvre de Central Park**, de suivre les méandres de son cerveau détraqué qui en veut au spectre de la maternité, pour tenter de comprendre pourquoi il s'en prend à ces femmes. Deux flics, **Maria** et **Bob**, vont tenter de remonter le fil et stopper le massacre, sans y laisser eux-mêmes quelques plumes...

Voilà pour le pitch, je ne vous en dit pas plus, pour vous réserver quelques surprises ! Comme je vous le disais, c'est une première pour **Nathalie** de se lancer dans le thriller psychologique, et franchement, je dis bravo. C'est un vrai page-turner : une fois commencé, il est quasi impossible de s'arrêter.

Nous suivons, avec un plaisir mêlé d'angoisse, les enquêtes croisées d'**Elise** qui, de son côté, part à la découverte du passé de son mari, pour essayer de le comprendre, et de nos deux enquêteurs qui traquent sans relâche notre tueur en série. La plume de **Nathalie** est à la fois immersive et haletante, oscille sur le fil qui nous empêche de sombrer totalement dans l'horreur, même si les descriptions des rituels des meurtres sont très explicites, les néophytes en matière de thriller pourront parfaitement se lancer dans cette lecture, l'équilibre est savamment dosé. La psychologie des personnages est aussi bien travaillée, chacun ayant sa part d'ombre, ses failles, ses faiblesses, aucun d'entre eux ne vous laissera indifférent.

Alors, osez-vous vous aventurer dans les allées sombres de **Central Park** ?

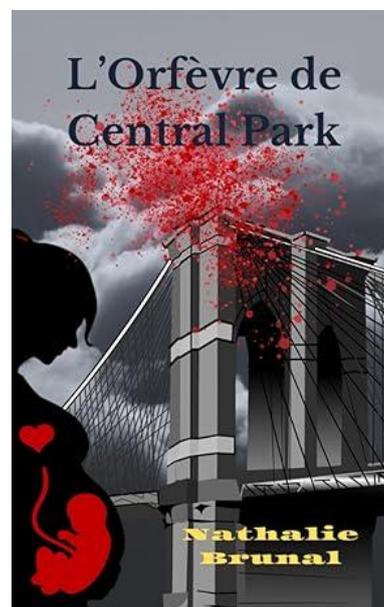
L'Orfèvre de Central Park - Nathalie Brunal

Autoédition - 01 mai 2024

Une femme enceinte est découverte assassinée dans Central Park. Maria Ramirez et Bob Santini, chargés de l'enquête, peinent à la résoudre. Les prémices de l'investigation les mèneront dans un centre maternel dans lequel exerce Maxwell Hubson. Il est marié depuis peu à Elise qui se rend compte qu'elle a épousé un inconnu possédant plusieurs facettes. Elle suivra les traces du passé de son mari afin de démêler le vrai du faux. Que découvrira-t-elle ?

Lorsque deux autres crimes s'ajoutent au premier, les enquêteurs savent que le temps joue contre eux. Le mystère sera-t-il résolu avant que le tueur récidive ?

Vous êtes fan de la série Esprits Criminels ? Vous aimez que la psychologie du tueur soit mise en avant ? Vous aimez les duos de flics ? Ce roman sur fond de manipulation où le passé construit le présent vous emmènera dans la quête de la vérité.



📖 La Cabane aux confins du monde 📖

Parmi mes coups de coeur littéraires qui ont su me faire sortir d'une panne de lecture, je retiens « **La cabane aux confins du monde** » de **Paul Tremblay**. Le roman est publié aux éditions **Gallmeister**, que j'apprécie tout particulièrement pour la qualité des livres qu'ils publient. « **La Cabane aux confins du monde** », c'est l'histoire d'**Eric** et **Andrew**, un couple qui va s'installer dans un petit cabanon près d'un lac, accompagnés de leur fille **Wen**. Isolés au milieu de nulle part, la petite famille passe des vacances reposantes jusqu'à l'arrivée de quatre individus étranges qui vont leur demander de faire un choix impossible. Cette irruption va transformer leurs vacances idylliques en un huis-clos éprouvant. J'ai ADORE ce roman, dont j'avais déjà parlé ici, mais dans le cadre d'un précédent **Club de lecture**. Il oscille entre le roman psychologique, l'anticipation et parfois même l'horreur. Inclassable, il puise sa richesse à travers les thématiques qu'il aborde, et surtout par la psychologie des personnages. Il vient nous interroger sur ce qui est important, et notre positionnement face à un choix qui paraît impossible. Qu'aurions nous fait à la place des personnages ? Je me pose encore la question.



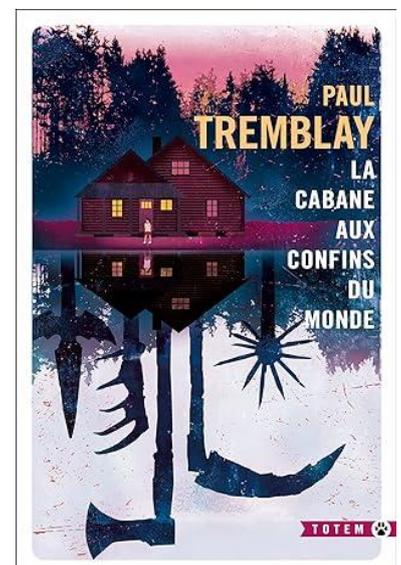
En 2023, le livre est adapté au cinéma par **M. Night Shyamalan** à qui l'on doit notamment les films « **Le Village** », « **Sixième Sens** » ou encore « **Incassable** ». Bien qu'il bénéficie d'une jolie photographie, le film que l'on trouve sous le nom « **Knock at the Cabin** » est en réalité assez décevant. Sur l'ambiance d'une part, tout va un peu trop vite, on ne laisse pas le temps à la tension de s'installer que l'on tombe déjà dans une forme de violence primaire, ce qui bâcle un brin le début. Les relations entre les personnages sont survolées alors qu'il s'agit du coeur même de l'intrigue. Je pense qu'il manque une bonne demi-heure au film pour combler ces manques. Gros point négatif pour moi également : la fin. Alors que le livre nous propose une fin plutôt ouverte et pour ne pas dire assez pessimiste, le film prend un autre parti en donnant une réponse définitive à une interrogation en suspens. De plus, la mort d'un des personnages du roman qui, pour moi, fait tout le choc du livre et participe énormément au drame, n'intervient pas dans le film. En bref, j'ai trouvé l'adaptation

beaucoup trop édulcorée et c'est bien dommage au vue du talent que j'ai pu observer chez le réalisateur. Mais je vous invite à vous faire votre propre avis « **Knock at the Cabin** » est disponible depuis peu sur **Netflix**.

La Cabane aux confins du monde - Paul Tremblay

Editions Gallmeister - 02 février 2023

Wen, sept ans, et ses parents, Eric et Andrew, passent leurs vacances dans une cabane isolée sur un lac tranquille du New Hampshire. Aucun voisin à des kilomètres. Un après-midi, alors que Wen attrape des sauterelles dans le jardin, un étranger apparaît dans l'allée. Léonard est l'homme le plus imposant qu'elle a jamais vu, mais il est jeune, amical, et elle le trouve immédiatement sympathique. Ils discutent et jouent jusqu'à ce que ce dernier s'excuse brusquement et dise : "Rien de ce qui va se passer n'est ta faute". Trois inconnus armés surgissent alors. Tandis que Wen se précipite dans la cabane pour prévenir ses parents, Léonard l'interpelle : "Tes pères ne voudront pas nous laisser entrer, Wen. Mais il le faut. Dis-leur qu'ils le doivent. Nous ne sommes pas venus pour vous faire du mal. Nous avons besoin de votre aide pour sauver le monde. S'il te plaît."



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Marie Vareille 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai 39 ans, je suis originaire de Bourgogne, mais j'habite désormais aux Pays-Bas avec mon mari et mes deux enfants. Difficile de définir quelle autrice je suis ! Je suis passionnée par les livres depuis toute petite (je suis une grande lectrice), je dirais que je suis une autrice exploratrice. Je vois l'écriture comme un grand terrain de jeu, un espace de liberté immense et unique, et j'ai envie de l'explorer, d'écrire des choses différentes à chaque roman et de ne surtout pas me cantonner à un genre.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussée à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Je ne sais pas, parce que j'ai écrit très naturellement, très jeune. Dès le primaire, je lisais tout le temps et, quand j'étais triste d'avoir quitté un livre, j'écrivais la suite, ou bien une fin alternative quand je n'aimais pas la fin. J'écrivais de la poésie, des débuts d'histoire... Je ne me souviens pas d'un déclic précis pour l'écriture. En revanche, je me souviens du petit roman pour enfant qui m'a fait tomber amoureuse des livres et a fait de moi, à tout jamais, une lectrice.

Te voici de retour en librairie avec « La dernière allumette », paru en mars 2024 aux éditions Charleston. Comment t'est venue l'idée de ce roman ?

Ce roman est à la confluence de plusieurs éléments. Mon intérêt (personnel et non littéraire au départ) pour le phénomène du stress post-traumatique, une statistique lue dans un article qui m'avait horrifiée : 3 enfants sur 4, ayant grandi dans un foyer violent, deviennent soit violents avec leur conjoint, soit eux-mêmes victimes d'un conjoint violent à l'âge adulte, y compris s'ils n'ont jamais été frappés et ne sont que spectateurs de la violence, et l'envie de comprendre moi-même le phénomène des violences conjugales. Et puis, il y avait la fin, aussi, mais je ne peux pas trop en dire, car je n'ai pas envie de spoiler...

Au moyen d'une structure narrative audacieuse et originale, tu retraces le parcours d'Abigaille et son frère Gabriel ainsi que des êtres qui gravitent autour d'eux. Qui de l'intrigue ou des personnages s'est-il invité en premier dans ton imaginaire ? Peux-tu nous parler d'eux ?

J'ai quelques éléments de l'intrigue quand je commence à écrire et, dans le cas de « La dernière allumette », je connaissais une partie de ce que le lecteur ne comprend qu'à la fin. Mais ce sont toujours les personnages qui font l'histoire pour moi. Tant qu'ils ne sont pas vivants, qu'ils n'existent pas dans ma tête comme de vrais êtres humains en chair et en os, je n'ai rien à écrire, même avec une très bonne idée d'histoire. Et il m'arrive d'ailleurs fréquemment de modifier l'intrigue, parce que les personnages ne rentrent finalement pas dans la structure que j'ai imaginée pour eux.

À travers cet ouvrage, tu évoques avec une éprouvante justesse les traumatismes de l'enfance et les répercussions qu'ils ont durablement à l'âge adulte. En quoi cette thématique te tenait-elle particulièrement à cœur ?

Depuis que j'ai des enfants, l'idée que des enfants souffrent m'est insupportable. Et c'est une chose de souffrir de la guerre, de la maladie, de la pauvreté, autant de maux face auxquels les parents sont impuissants, mais souffrir de la main de ceux dont la responsabilité est de nous protéger, à l'endroit même, notre foyer, où on devrait se sentir en sécurité, c'est inacceptable.



Si la structure narrative que tu as adoptée ici sait brillamment entretenir le mystère et maintient durablement le suspense, elle rend surtout ton roman d'autant plus bouleversant, car douloureusement éloquent sur le délicat sujet des violences conjugales, toujours tristement d'actualité. Était-ce là ton objectif ?

Mon objectif n'est jamais de raconter une histoire, mais de la faire vivre au lecteur. La structure et le suspense servent à cela : à ce que le lecteur ressente la peur, la tension, l'angoisse des personnages en même temps qu'eux et, aussi, qu'en tant que spectateur, il réalise qu'il s'est trompé, qu'il n'avait pas tout compris de l'histoire, parce qu'on ne sait jamais ce qu'il se passe dans les foyers des autres, on fait des hypothèses et, parfois, souvent même, on se trompe sur ce qu'il se passe réellement une fois que la porte d'une maison est refermée.

Si tous tes romans sont différents les uns des autres, il semblerait que celui-ci le soit davantage... N'est-ce là qu'une impression ? Comment l'expliques-tu ?

C'est ce qu'on me dit, oui. Je ne sais pas l'expliquer. Ce n'est pas une volonté consciente, quand j'écris un roman, je tire sur un fil, je me dis « ah, ça, c'est intéressant, regardons où cela va m'emmener », mais je ne sais pas ce qui va en sortir et, cette fois, c'était différent.

Un million de lecteurs se trouvent déjà conquis par tes romans qui t'ont valu de belles distinctions littéraires et une sélection pour le dernier Prix Maison de la Presse. Si ton talent comme ton succès ne sont plus à démontrer, cela ne met-il tout de même pas un peu de pression pour la suite ?

La pression peut avoir un aspect positif : j'essaie toujours d'écrire un livre qui sera mieux que le précédent (ce qui ne veut pas dire que j'y arrive mais, au moins, j'essaie). Mais de toute façon, après onze romans, je crois que la seule chose qui compte, c'est d'écrire exactement le roman que j'ai envie d'écrire, le mieux possible, au moment où je l'écris. Et surtout, sans penser aux lecteurs, à ce qu'ils vont en penser ou s'ils vont l'aimer. Je suis ravie et me considère comme très chanceuse du succès de mes livres et de pouvoir vivre de mon écriture, mais j'écris pour moi avant d'écrire pour ceux qui me lisent. J'ai d'ailleurs longtemps écrit sans être publiée et si/quand je ne serai plus publiée, je continuerai à écrire. Bref, la pression, je la ressens surtout avant la sortie d'un livre, dans les semaines qui précèdent, je ne dors plus, mais pas tant que ça pendant l'écriture, parce que quand j'écris, je ne pense pas à tout ça.

Ton roman vient de paraître... Mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Je viens de commencer un nouveau roman, mais c'est encore trop flou pour que j'en parle ! ^^

Un petit mot pour la fin ?

Lisez « La dernière allumette » ! 😊

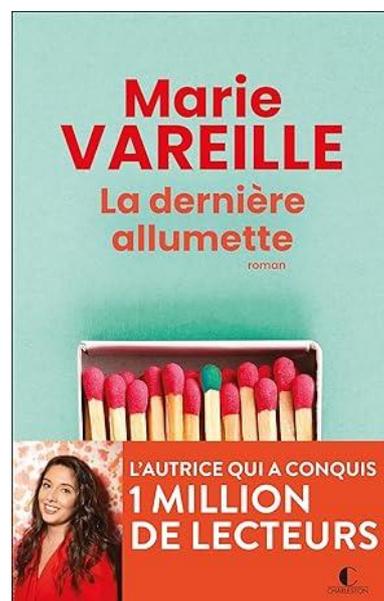
La dernière allumette - Marie Vareille
Editions Charleston - 04 mars 2024

Depuis plus de vingt ans, Abigaëlle vit recluse dans un couvent en Bourgogne. Sa vie d'avant ? Elle l'a en grande partie oubliée. Elle est même incapable de se rappeler l'événement qui a fait basculer sa destinée et l'a poussée à se retirer du monde.

De loin, elle observe la vie parisienne de Gabriel, son grand frère, dont la brillante carrière d'artiste et l'imaginaire rempli de poésie sont encensés par la critique. Mais le jour où il rencontre la lumineuse Zoé et tombe sous son charme,

Abigaëlle ne peut s'empêcher de trembler, car elle seule connaît vraiment son frère...

Un trésor de sensibilité et d'émotions brillamment construit. Marie Vareille démontre une nouvelle fois son talent unique pour nous tenir en haleine de la première à la dernière page..



Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

📖 Jeanne d'Arc 📖

Aujourd'hui, je vous présente un livre qui n'est pas tout jeune, mais qui est surtout une référence sur son sujet : la biographie de **Jeanne d'Arc** par **Colette Beaune**.

La première chose qui m'a frappée, à la lecture de cet ouvrage, c'est le soin du détail apporté par son autrice. Assez rapidement, on comprend que l'on n'a pas ici affaire à une biographie qui se contentera des grandes lignes de la vie du personnage exceptionnel de notre histoire. D'ailleurs, au cours de ma lecture, je me suis plusieurs fois fait la remarque que l'ouvrage ressemblait presque davantage à une thèse qu'à un livre classique.

Afin de brosser un portrait de **Jeanne** aussi réaliste que possible, l'autrice prend comme point de départ ses deux procès, en 1431 et 1456. Les auditions réalisées, les témoins cités, les questions posées et les réponses apportées sont déjà une mine d'informations.

Mais Colette Beaune ne s'arrête pas là ! Les témoins peuvent mentir, un quart de siècle s'est écoulé entre les deux procès, les enjeux politiques ne sont plus les mêmes. Alors l'autrice va se poser de très nombreuses questions recouvrant des domaines aussi vastes que variés.

Et c'est en fait toute une étude de la vie entre les XIV^{ème} et XV^{ème} siècles qui nous est ici proposée. Nous voici embarqués, certes, dans la vie de **Jeanne d'Arc** mais, pour comprendre sa vie, c'est toute la société qui l'entoure que nous découvrons. Quelles étaient les croyances religieuses et païennes de l'époque ? Quel était le rôle (les rôles) des femmes dans la guerre ? Les prophétesses étaient-elles rares ? Pourquoi le roi a-t-il accepté de recevoir Jeanne ? Jeanne était-elle vraiment illettrée ? Qu'en était-il de l'éducation des enfants au début du XV^{ème} siècle ? La famille de Jeanne était-elle si pauvre qu'on l'imagine généralement ?

Le travail de **Colette Beaune** sur ce livre est formidable. Je n'ose imaginer le nombre d'heures de recherche qu'il a fallu pour trouver et recouper autant d'informations puis pour rédiger un ouvrage aussi pointu ! Rien n'est laissé au hasard, tout est contextualisé.

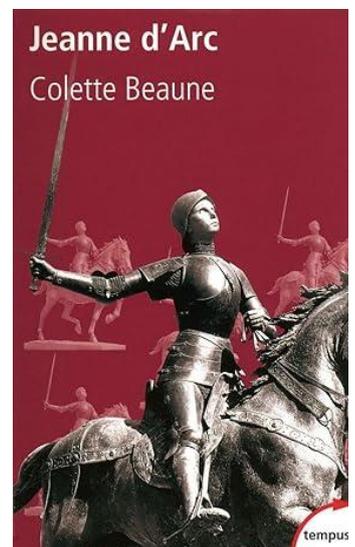
Cette lecture m'a occupée plusieurs semaines, tant elle demandait une concentration que je n'avais pas toujours, mais je n'ai pas une seule fois pensé à la laisser de côté. Je voulais toujours en savoir plus et j'ai l'impression d'avoir appris énormément de choses, sur cette période de l'histoire de la **France** et de l'**Angleterre**, mais aussi sur ce personnage de légende. Assurément, « **Jeanne d'Arc** » de **Colette Beaune** me restera longtemps en mémoire !

Jeanne d'Arc - Colette Beaune

Editions Perrin - 11 mars 2004 / 23 avril 2009 (Poche)

La biographie de Jeanne d'Arc par la spécialiste incontestée.

Jeanne d'Arc n'est pas très grande, ni très jolie, elle a des cheveux bruns, l'air solide, une tache rouge derrière l'oreille droite. D'un caractère trempé, elle se met parfois en colère et pleure quand elle veut. Jeanne se proclame chef de guerre pour bouter les Anglais hors de France. Elle rêve d'une nouvelle croisade afin de reconquérir Jérusalem et créer un monde nouveau. Ses voix, que le procès identifiera à celles de sainte Catherine, sainte Marguerite et saint Michel, la guident dans sa mission. Ainsi peut-on décrire la petite villageoise de Domrémy née vers 1412, étonnant mélange de culture chrétienne et de rites populaires. Son destin a croisé celui du royaume plongé dans l'interminable guerre de Cent Ans. Le roi Charles VII lui-même la reconnaît comme une prophétesse qui incarne en 1429 toutes les attentes des Français. Elle devient un mythe vivant. Et pourtant, Jeanne passera son temps à brouiller les limites sociales - paysanne, elle fait carrière à la cour -, sexuelles- vêtue en homme, elle fait la guerre-, ou religieuses -elle prêche et crée des objets sacrés. Ce charisme féminin est la source d'un pouvoir qui finira par gêner. L'incompréhension sera d'ailleurs l'un des ressorts de son procès qui la conduit pour sorcellerie au bûcher en 1431. Dans cette biographie passionnante et originale, Colette Beaune, déjà remarquée pour sa "Naissance de la nation France", a fait un travail magnifique d'érudition en retraçant les mentalités d'une époque qu'on croit révolue. Sa parfaite connaissance du monde médiéval offre un tableau saisissant de la vie de Jeanne, loin de l'icône politique et patriotique habituelle.



📖 Margaux fête (toujours) les vingt ans des Quais du Polar ! 📖

On ne vous en parlera jamais assez : Les **Quais du Polar** ont soufflé leurs vingt bougies cette année ! Pour l'occasion, ce **Festival international de la littérature noire** a vu les choses en grand pour nous gâter... Alors nous aussi : on n'allait pas se priver ! Outre l'exposition anniversaire organisée à la **FNAC Bellecour** en vue du salon en avril dernier, exposition pour laquelle certains de ses clichés ont été sélectionnés, ma

photogramie Margaux a évidemment tiré le portrait de bien des auteurs encore durant ces trois jours de fête ! Nous vous en avons dévoilé certains le mois dernier, parmi lesquels **Olivier Norek**, **Maxime Chattam** et **Franck Thilliez**... Mais il y a tant encore à admirer ! Aussi nous vous offrons de nouveau une petite sélection des superbes photos de ma très chère **Margaux** : Vous n'avez plus qu'à admirer et réserver votre week-end à **Lyon** l'an prochain pour célébrer les 21 ans avec nous ! Et puis, en attendant, n'hésitez pas à suivre **Margaux** sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

[@louvedessteppes](#)



Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Perspective(s) 📖

Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en commençant l'écoute de « **Perspective(s)** » de **Laurent Binet**. Une fois n'est pas coutume, je n'avais pas lu le résumé dans son intégralité, aussi j'ai été surprise de découvrir qu'il s'agissait d'un polar épistolaire. Plutôt original. Je ne sais pas si j'aurais autant apprécié cette lecture au format papier car je dois dire que les quatre lecteurs m'ont bien aidée à identifier les différents auteurs des missives. A travers les voix de **Françoise Cadol**, **Nicolas Djermag**, **Emmanuel Lemire** et **Marion Trintignant**, je me suis plongée dans la **Renaissance italienne** où se mêlent art et histoire sur fond d'une intrigue politico-religieuse.

Tout commence avec le meurtre du peintre **Pontormo** après avoir peint une **Vénus** dévêtue avec le visage de la fille de **Cosimo de Médicis**, le **Duc de Florence**. Si, en apparence, le meurtre de l'artiste pourrait passer inaperçu, la quête de son ultime tableau devient une course contre la montre pour sauver l'honneur de la famille des **Médicis**.

Entre conspiration, jeu de pouvoir, rivalités politiques... « **Perspective(s)** » est un roman rythmé qui se découvre avec une facilité déconcertante. En effet, à la vue du nombre de personnages et de thématiques, il peut sembler touffu et difficile à suivre de prime abord mais, dans cette version audio, je n'ai eu aucun souci à suivre les différentes intrigues.

La plume de **Laurent Binet** est délicieuse et se calque sur la prose de la **Renaissance**. J'ai vraiment eu l'impression que les missives étaient écrites par ces illustres personnages du XVI^{ème} siècle. Du simple broyeur de couleurs à la Reine de France, **Catherine de Médicis**, en passant par le célèbre **Michel-Ange**, l'auteur nous livre des correspondances très intéressantes qui nous dévoilent le quotidien sociétal et politique des différentes classes de la population de l'époque.

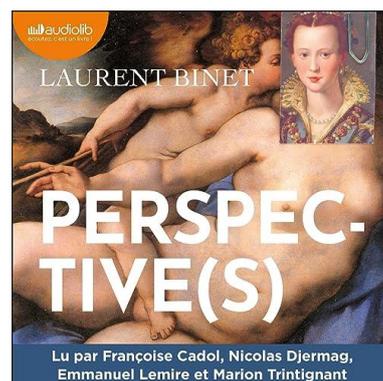
« **Perspective(s)** » est un polar épistolaire historique d'une grande richesse dont la lecture par les quatre comédiens amplifient cette immersion dans un pan de l'Histoire.

Perspective(s) - Laurent Binet
Editions Grasset - 16 août 2023

Lu par Françoise Cadol, Nicolas Djermag, Emmanuel Lemire et Marion Trintignant - Audiolib (7h26)
Florence, 1557. Le peintre Pontormo est retrouvé assassiné au pied des fresques auxquelles il travaillait depuis onze ans. Un tableau a été maquillé. Un crime de lèse-majesté a été commis. Vasari, l'homme à tout faire du duc de Florence, est chargé de l'enquête. Pour l'assister à distance, il se tourne vers le vieux Michel-Ange exilé à Rome.

La situation exige discrétion, loyauté, sensibilité artistique et sens politique. L'Europe est une poudrière. Cosimo de Médicis doit faire face aux convoitises de cousine Catherine, reine de France, alliée à son vieil ennemi, le républicain Piero Strozzi. Les couvents de la ville pullulent de nostalgiques de Savonarole tandis qu'à Rome, le pape condamne les nudités de la chapelle Sixtine.

Perspective(s) est un polar historique épistolaire. Du broyeur de couleurs à la reine de France en passant par les meilleurs peintres, sculpteurs et architectes, chacun des correspondants joue sa carte. Tout le monde est suspect.



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Bel-Ami 📖

Ce mois-ci, j'ai choisi de vous parler de « **Bel-Ami** », un roman réaliste de **Guy de Maupassant**, publié en 1885. Dans cet ouvrage satirique et grinçant à souhait, **Guy de Maupassant** critique la société de la fin du XIX^{ème} siècle, obsédée par l'argent.

Au centre de ce roman, un personnage ambivalent : **Georges Duroy**. Ancien sous-officier, il travaille dans un bureau de la **Compagnie des chemins de fer** mais, étant extrêmement dépensier, il rencontre des difficultés à s'en sortir. C'est d'ailleurs sur ce thème que s'ouvre le roman - l'incipit est tout simplement savoureux : « *Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant. [...] Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard.* ». C'est alors qu'il croise alors par hasard un ancien camarade, **Charles Forestier**, qui travaille pour un journal et lui propose un emploi. Par la suite, à force de manigances et avec l'aide de l'influence des femmes de son entourage, il va gravir les échelons de la vie sociale parisienne. En effet, le moins que l'on puisse dire, c'est que le personnage de **Georges Duroy** plaît aux femmes !

Dans ce roman, tableau d'une société décadente et pervertie par les scandales politiques, la place des femmes est au cœur de la réflexion. En effet, privées de vie politique depuis le **Code Napoléon**, ce sont elles qui tiennent, malgré tout et dans l'ombre, la vie parisienne entre leurs mains. Le protagoniste, ayant bien compris cette ambiguïté, saura en jouer pour atteindre ses objectifs personnels. Il ne s'agira donc jamais vraiment d'amour à son sens, mais bien toujours de désir, que celui-ci soit d'ordre physique ou bien social.

Georges Duroy est pour moi l'antihéros par excellence, il n'a aucune morale et est prêt à tout pour gravir les échelons de sa société. Faire souffrir autrui, trahir, mentir ne lui posent aucun problème, tant que cela peut lui permettre d'obtenir quelque chose. Malgré cet effet repoussant, finit par se dégager une sorte d'admiration pour cet homme qui pourrait être l'allégorie de l'égoïsme : « *Ses camarades disaient de lui : C'est un malin, c'est un roublard, c'est un débrouillard qui saura se tirer d'affaire. Et il s'était promis en effet d'être un malin, un roublard et un débrouillard.* »

L'œuvre se lit aisément, la plume de **Maupassant** est incisive et croque avec justesse et précision les mœurs de son temps. Petite anecdote en passant : « **Bel-Ami** » est le livre de chevet de **Daniel Auteuil** et de **Philippe Claudel**, comme ils l'ont confié récemment sur le plateau de **La Grande Librairie**. Bijou de la littérature du XIX^{ème} qui continue de surprendre à chaque relecture, je vous invite à le parcourir, peut-être pour la énième fois, pour le style autant que pour le propos ! Et que vive la littérature !

Bel-Ami - Guy de Maupassant

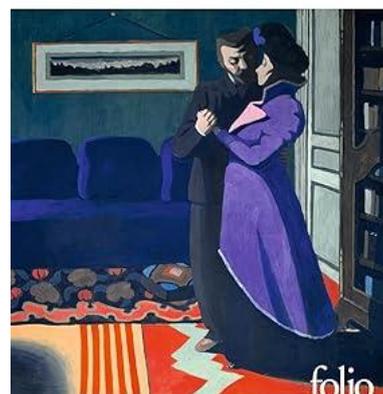
Parution initiale 1885 - Disponible notamment aux éditions Folio
Georges Duroy, dit Bel-Ami, est un jeune homme au physique avantageux. Le hasard d'une rencontre le met sur la voie de l'ascension sociale. Malgré sa vulgarité et son ignorance, cet arriviste parvient au sommet par l'intermédiaire de ses maîtresses et du journalisme. Cinq héroïnes vont tour à tour l'initier aux mystères du métier, aux secrets de la mondanité et lui assurer la réussite qu'il espère. Dans cette société parisienne en pleine expansion capitaliste et coloniale, que Maupassant dénonce avec force parce qu'il la connaît bien, les femmes éduquent, conseillent, œuvrent dans l'ombre. La presse, la politique, la finance s'entremêlent. Mais derrière les combines politiques et financières, l'érotisme intéressé, la mort est là qui veille, et avec elle, l'angoisse que chacun porte au fond de lui-même.

Maupassant

Bel-Ami

Édition de Jean-Louis Bory

3,50 €



folio
classique

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Mont-Cinère 📖

Aujourd'hui je vous présente un huis-clos : « **Mont-Cinère** », adapté et mis en scène par **Stéphane Bouvet**, d'après un livre de **Julien Green** de l'**Académie Française**. Trois comédiennes remarquables, une mise en scène dépouillée mais qui correspond parfaitement à l'ambiance, des lumières splendides, une atmosphère sombre, malaisante, mais un super moment. J'ai adoré.

Nous sommes à la fin du XIX^{ème} siècle, dans une maison bourgeoise. La mère, veuve, doit gérer la maison mais elle est avare ou très économe. La jeune fille voudrait vivre dans la joie, la chaleur avec de belles tenues. Puis la grand-mère vient s'installer avec elles et ajoute de l'huile sur le feu.



Une grand-mère et une mère qui ont été élevées dans le culte de l'économie poussé à l'extrême, des femmes qui semblent sans cœur ou qui ne laissent pas leur cœur s'exprimer. Sorte de variante féminine de « **L'Avare** », transposé dans la société américaine de la fin du XIX^{ème} siècle, la mère mène d'une main tant autoritaire qu'austère, la vaste maison de **Mont-Cinère**. Veuve, elle élève sa fille sans paraître pleurer l'absence de son défunt mari. Tout au contraire, elle se complaît dans ce rôle de maîtresse femme qui veille à dépenser le moins possible. Terrorisée à l'idée de la moindre dépense, elle économise sur tout.

Et lorsque sa propre mère arrive et demande à sa fille de l'héberger, elle croit défaillir. Sa mère va lui coûter beaucoup d'argent. Elle a déjà renvoyé presque tous les domestiques. Plusieurs problématiques dans cette pièce : économie ou avarice, relations mère-fille, place de l'homme. C'était à découvrir au Théâtre « **Le Ranelagh** » à **Paris** (05 rue des Vignes 75016).

Mont-Cinère - Julien Green

Adaptation et mise en scène : Stéphane Bouvet

Assisté par : Elodie Roussel

Avec Catherine Toffaletti, Mona Thanaël, Constance Parra

Costumes : Béatrice Gohard

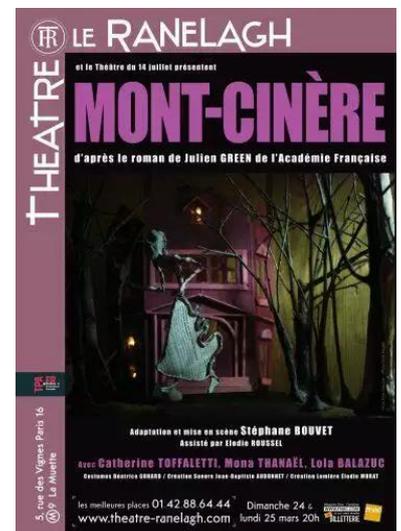
Création sonore : Jean-Baptiste Aubonnet

Création lumière : Elodie Murat

Durée : 1h15 - Prix 12€/20€

Au domaine de Mont-Cinère, en cette fin du XIX^{ème} siècle, Catherine vit avec sa fille Emilie qui y a froid, porte des vêtements usés... L'argent semble manquer pour entretenir cette grande demeure bourgeoise.

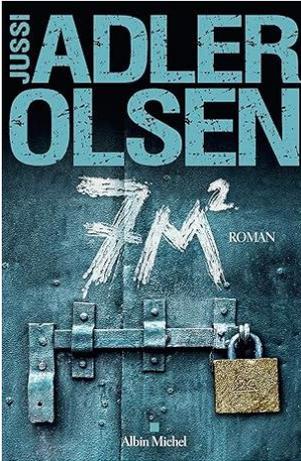
Catherine compte obsessionnellement, épargne, économise avec désespoir. Chaque sou susceptible d'être dépensé est un gouffre d'angoisses. Les rapports conflictuels avec l'adolescente qui rêve de confort et de chaleur s'accroissent. La grand-mère, quant à elle, alimente l'avarice du cœur, tantôt en se liguant contre sa fille, tantôt en ridiculisant sa petite-fille... Mais entre luttes intestines, alliances et trahisons, se joue l'avenir de Mont-Cinère.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



7m² - Bernard Minier

Editions Albin Michel - 15 mai 2024 - 22,90 euros

Combien mesure l'enfer ? 7m².

C'est la dimension de la cellule dans laquelle Carl croupit. Témoin gênant, il a été piégé par une puissante organisation de trafic de drogue. Depuis, il est devenu l'ennemi public n°1, même aux yeux de la police.

Il ne lui reste qu'une arme : son équipe. Mais Rose, Assad, Gordon et Mona parviendront-ils à le sauver alors qu'au sein de la prison sa tête est mise à prix ?

Jussi Adler Olsen signe l'apothéose de la série des enquêtes du Département V, traduite en plus de 40 langues, vendue à plus de 27 millions d'exemplaires dans le monde et bientôt adaptée par Netflix.

Le petit mot de Benoît :

Un thriller final très noir à la hauteur des attentes...

Le **Département V** sera désormais du passé, une fois que vous aurez tourné la 618^{ème} et dernière page de ce tome 10. Tout, vous saurez tout sur **Carl Morck**. Mais avant cela, il faudra dévorer ce dernier opus, noir, violent et sûrement le plus complexe de tous. Vous retrouverez **Carl** en prison avec la terre entière contre lui. Enfin non, ses fidèles parmi les fidèles sont toujours là : l'immense **Assad**, la géniale **Rose**, mais aussi **Gordon**, et d'autres. Beaucoup de péripéties, de situations ubuesques, des thèmes d'actualité, le retour de personnages des précédents opus... Un livre qui boucle la boucle. C'est noir mais, rassurez-vous, l'humour légendaire de **Carl** est toujours présent, l'écriture toujours aussi haletante et addictive, et le final est renversant ! J'adore cette série, je ne suis donc pas tout à fait objectif, je le concède. Mieux vaut avoir lu les précédents pour tout saisir, mais si tel n'est pas le cas, vous passerez néanmoins un bon moment. Adieu **Carl**, **Assad**, **Rose**, **Gordon**...

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

De si bonnes mères - Céline de Roany

Editions Pocket - 16 mai 2024 - 9,20 euros

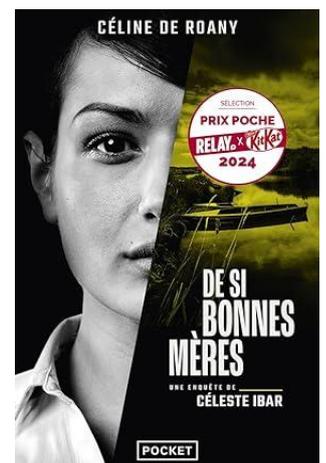
Un polar oppressant dans les marais de la Brière, emmené par une enquêtrice hors norme.

Un corps de femme terriblement mutilé et couvert de mouches bourdonnantes, déposé dans la rigole d'un sentier à l'écart des regards. Le premier jalon d'une piste macabre qui va mener Céleste Ibar et son fidèle lieutenant, Ithri Maksen, dans le Parc naturel régional de Brière, au cœur d'une petite communauté soudée apparemment sans histoire et qui pourtant semble abriter un monstre qui assassine les femmes. Une enquête éprouvante qui va mettre Céleste face à son passé. Elle qui a été séquestrée et torturée. Elle qui a brutalement tué le monstre et pense en être devenant un. Elle qui donc, sait les reconnaître mieux que quiconque.

Le petit mot de Benoît :

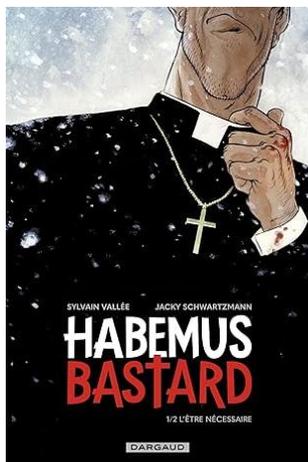
Un thriller sombre et complexe...

Céline de Roany est moins connue que d'autres autrices, mais cela ne devrait pas durer. Non seulement elle a une très belle plume, fluide, efficace, sans fioriture mais elle distille des intrigues aux sensations fortes, résumerons-nous. Oui il y a des scènes très dures, âmes sensibles soyez prévenues. Après « **Les beaux mensonges** », on retrouve **Céleste Ibar**, son enquêtrice cabossée,



capitaine à la PJ de Nantes, et le lieutenant Ithri Maksen, pour une enquête complexe dans le parc naturel de Brière. C'est poignant, c'est haletant, c'est gore et surtout c'est très contemporain avec des thématiques fortes. Je n'en dis pas plus, je préfère que vous le découvriez, petit à petit et par vous-même. Je suis certain que vous enchainerez ensuite avec sa nouveauté « A Corps Perdus », paru aux éditions Les presses de la cité il y a quelques jours.

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Habemus Bastard - Tome 1 - L'être nécessaire

Editions Dargaud - 03 mai 2024 - 19,99 euros

Un homme de main n'a pas droit à l'erreur. Lucien le sait, son patron ne lui pardonnera pas. Il aurait pu faire n'importe quoi pour sauver sa peau : prendre un avion pour l'étranger et tenter de se faire oublier, s'engager dans la Légion ou même changer de tête. Mais il a trouvé mieux : une soutane. Sylvain Vallée (Il était une fois en France, Katanga, Tananarive) et Jacky Schwartzmann (Demain c'est loin, Kasso, Shit !) associent leurs talents pour ce polar décapant, drôle et délicieusement iconoclaste.

Le petit mot de Benoît :

Vivement la suite !

Lucien est homme de main d'un truand, en d'autres termes c'est le tueur à gages. Et cette fois-là, la mission ne se passe pas comme prévu. Comment disparaître des radars ? En se transformant en Père Philippe, curé à Saint Claude. Vous vous en doutez, ses aventures seront aussi jouissives que risquées. Les textes de Jacky offrent une belle comédie et les dessins de Sylvain illustre merveilleusement celle-ci. Les couleurs sont remarquables et, surtout, les pages ne sont pas surchargées. Par conséquent, vous pouvez en observer les moindres détails. Et ils n'en manquent pas. Là encore, le même conseil s'impose. Ouvrez-le et profitez : Éclats de rire et multiples surprises au menu !

📖 Eragon - Tome 1 📖

Ce roman, le premier d'une série, est une plongée dans la pure fantasy, dans un monde peuplé de dragons, d'elfes et de monstres maléfiques. **Eragon**, le personnage principal, va se retrouver bien malgré lui au centre des problèmes de l'**Empire** et de son roi, **Galbatorix**.

En découvrant par hasard une pierre inconnue, il va devenir l'ennemi numéro un de l'**Empire**. Car il est, à cet instant, le dernier des dragonniers encore en vie. Sans savoir ce qui l'attend, avec l'aide du mystérieux **Brom**, **Eragon** va entamer un périple à travers l'**Empire**, qui lui était inconnu jusque-là et qu'il découvrira par la même occasion. Ses côtés lumineux mais aussi ses côtés sombres. A l'aube de ses seize ans, **Eragon** va devoir devenir un homme. Il va devoir apprendre à cerner les personnes qui l'entourent et savoir à qui il peut se fier.

Christopher Paolini nous emmène dans une aventure digne du « **Seigneur des Anneaux** » de **Tolkien**. Une écriture fluide. Des personnages, à la fois attachants et mystérieux. Un dragon magnifique et majestueux. Un monde magique, sombre et lumineux à la fois.

Tout l'univers de l'**Alagaësia** nous donne envie de suivre les aventures du jeune **Eragon**, pour savoir ce qu'il va devenir. Est-il réellement celui que tout le monde attend ? Va-t-il y avoir d'autres dragons ? L'**Empire** va-t-il accroître sa puissance ? **Galbatorix** et **Eragon** vont-ils se rencontrer ?

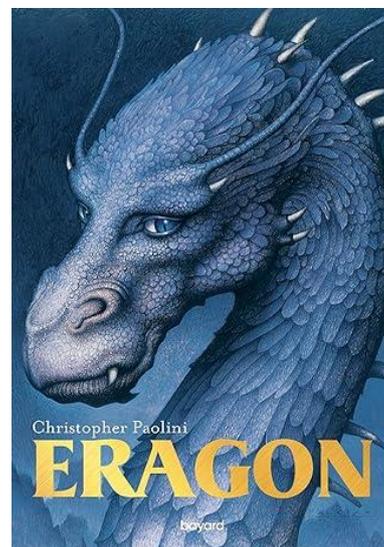
Je recommande ce premier tome et les trois autres qui composent cette saga, pour les **adolescents**, dès l'âge de **treize ans**. Et pour tous les autres lecteurs qui aiment se plonger dans cet univers de fantasy.

Une citation : « *Quel que soit l'avenir que tu choisiras, parmi les infinies possibilités qui s'offrent à toi, il sera marqué par le sang et les conflits ; toutefois, un seul t'apportera le bonheur et la paix. Prends garde de ne point te perdre, car tu fais partie des rares humains réellement capable de décider de leur propre existence. Cette liberté est un don ; c'est aussi une responsabilité plus lourde que des chaînes...* »

Eragon - Tome 1 - Christopher Paolini

Editions Bayard Jeunesse - 08 novembre 2023

Eragon n'a que quinze ans, mais le destin de l'Empire est désormais entre ses mains ! C'est en poursuivant une biche dans la montagne que le jeune Eragon, quinze ans, tombe sur une magnifique pierre bleue, qui s'avère être... un oeuf de dragon ! Fasciné, il l'emporte à Carvahall, le village où il vit pauvrement avec son oncle et son cousin. Il n' imagine pas alors qu'une dragonne, porteuse d'un héritage ancestral, va en éclore... Très vite, la vie d'Eragon est bouleversée. Contraint de quitter les siens, le jeune homme s'engage dans une quête qui le mènera aux confins de l'empire de l'Alagaësia. Armé de son épée et guidé par les conseils de Brom, le vieux conteur, Eragon va devoir affronter avec sa dragonne les terribles ennemis envoyés par le roi Galbatorix, dont la malveillance démoniaque ne connaît aucune limite.



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Iris - @thereadingiris 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Se présenter dans un contexte non-professionnel, c'est toujours un exercice compliqué... ! 😊 Je vais essayer d'être brève, mais pas trop factuelle :

Je suis **Iris**, 31 ans, passionnée de lecture et amoureuse de beaux textes. Belgo-grecque, j'habite près de **Bruxelles** et parle couramment quatre langues : français, néerlandais, anglais et grec. J'ai appris à lire et écrire en néerlandais et, aujourd'hui, je dévore surtout des livres en français et en anglais. Côté lecture, je touche à tout avec une préférence pour les drames historiques et contemporains, les sagas familiales, la poésie, ainsi que les polars et thrillers, évidemment. J'aime aussi explorer la fantasy et la science-fiction, à condition que ce soit ancré dans le réel pour satisfaire mon esprit cartésien.

Dans la vie, je suis consultante en gestion de projets informatiques. J'aide les entreprises à concrétiser leurs idées, que ce soit pour améliorer un espace client, développer un nouvel outil ou créer une appli mobile. Mon métier n'a rien à voir avec les livres (hélas !) mais, dès que la journée de travail est finie, je pars voyager à travers la littérature.

Petite ou grande lectrice ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Grande lectrice ! La lecture est ma passion, mon évocation, ma thérapie parfois, et surtout un fabuleux voyage à travers d'autres cultures ou mondes imaginaires. Je lis depuis toujours, les livres sont mes fidèles compagnons depuis ma plus tendre enfance. D'ailleurs, la lecture s'apparente parfois plus à un besoin vital, et il est rare que je passe une journée sans lire, ne fut-ce que quelques lignes ! Je lis beaucoup plus depuis quelques années, avec une moyenne de deux livres par semaine (en fonction du nombre de pages, évidemment). Je ne lis pas rapidement, mais j'accorde beaucoup de temps à la lecture. J'en ai fait une priorité, parce que ça me fait du bien, tout simplement.

Tu as la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous d'ailleurs t'y retrouver ?

Vous souhaitez la version courte ou la version longue ? 😊 Non, je plaisante ! C'est parti d'un besoin d'évasion. Les réseaux sociaux étaient devenus un endroit anxiogène pour moi, et je souhaitais y retrouver un espace plus apaisant et convivial. Qu'y a-t-il de plus apaisant et convivial que l'univers du livre ? Un univers qui avait déjà une très grande place dans ma vie. C'est donc sans aucune ambition, autre que le partage, que j'ai lancé mon compte **Instagram @thereadingiris**. Cela fait deux ans et demi que j'y partage mes lectures, et surtout mes coups de cœur, et je n'en retire que du positif. J'y découvre des pépites (au plus grand dam de ma PAL...), mais j'y ai surtout découvert de belles personnes. J'échange tous les jours avec des personnes qui partagent la même passion que moi, et certaines de ces rencontres virtuelles se sont transformées en de belles amitiés qui me sont réellement précieuses.

As-tu des rituels de lecture ?

Pas vraiment, même si je lis tous les soirs avant de m'endormir, et souvent le matin en buvant mon café. En revanche, la lecture m'accompagne sur tous les supports : au format papier à la maison, en audio dans la voiture, et sur la liseuse quand je voyage. Voire sur mon téléphone quand j'ai oublié mon livre et que je me retrouve à attendre quelque part...



Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Je n'ai pas de rituels de lecture, mais ma bibliothèque est rangée d'une manière très spécifique ! Elle est donc bien ordonnée, et je n'en suis pas peu fière. D'ailleurs, la vue de tous mes livres autour de moi m'apaise. J'ai tendance à avoir plusieurs exemplaires de mes livres préférés. Je dois compter pas moins de huit exemplaires différents du livre « **Orgueil et Préjugés** » de **Jane Austen** et trois éditions différentes de la saga « **Harry Potter** » de **JK Rowling**... J'ai également une grande collection du maître **Franck Thilliez**, presque tous les livres de **Douglas Kennedy** (mon auteur préféré quand j'étais ado, et qui a toujours une grande place dans mon cœur). Je commence à avoir une belle collection de livres de **Stefan Zweig**, mon ambition de vie est d'avoir et de lire toute son œuvre, tant j'aime sa plume. Je cite des grands noms, mais j'ai également tous les romans d'auteurs moins connus mais pas moins talentueux. Je pense à mes plus belles découvertes littéraires (et humaines) telles que **Chrystel Duchamp**, **Cyril Carrère**, **Grégoire Godinaud** ou encore **Stéphane Galas**, pour ne citer qu'eux.

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut immanquablement te faire craquer ?

De manière naturelle, mon œil est attiré par les belles couvertures ou par un titre poétique. Mais cela ne suffit pas à me faire acheter un livre, et je lis systématiquement la quatrième de couverture. Je fonctionne beaucoup au feeling, pour la lecture et pour tout dans ma vie d'ailleurs. J'adore me laisser guider par mes envies et mon instinct en librairie, peu importe que le livre ou l'auteur soit connu ou non. Et en salon littéraire, j'aime me diriger vers les auteurs moins connus et ainsi découvrir des pépites.

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

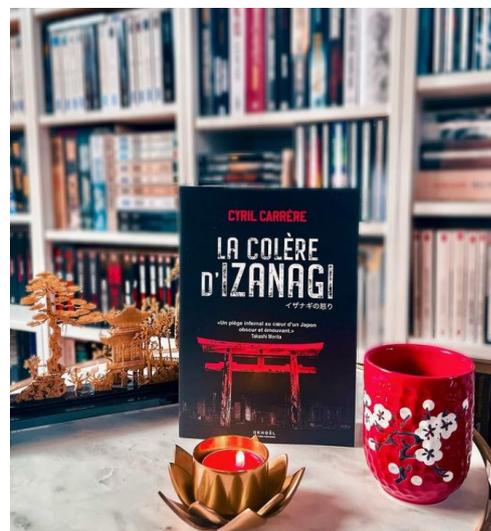
Aaah les salons, ce n'est que du bonheur ! Il y a une énergie indescriptible qu'on ne retrouve qu'en salon : des auteurs talentueux, des lecteurs passionnés, des rires et une bonne ambiance. D'ailleurs, je suis un peu devenue accro. Encore une fois, c'est l'aspect humain qui m'attire : faire de belles rencontres, retrouver les copains et copines et découvrir des auteurs que je n'ai pas encore lus. Ce sont à chaque fois des émotions fortes qui me boostent à mort, même si le retour à la réalité est souvent dur. La déprime post-salon, vous connaissez ? Du moins, jusqu'à l'attente du prochain !

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Je ne sais pas si c'est réellement le premier, mais la saga « **Harry Potter** » a marqué mon enfance et m'a quelque peu façonnée. J'ai grandi avec les personnages principaux et je me souviens de ce sentiment d'urgence et d'impatience de rentrer de l'école pour continuer ma lecture. J'ai rarement retrouvé des émotions aussi fortes. Je suis d'ailleurs en train de relire toute la saga en lecture commune avec un copain, et c'est une expérience très intéressante d'échanger et d'analyser ces livres qui ont bercé notre jeunesse.

Question pêle-mêle : Si tu étais...

- Un genre littéraire ? Les sagas familiales
- Un roman ? « **La huitième vie** » de **Nino Haratischwili**
- Un personnage de papier ? **Elizabeth Bennet**
- Une librairie ? **Cook & Book à Bruxelles**
- Un salon du livre ? **Iris Noir**, évidemment : le salon porte mon nom et a lieu dans ma ville !
- Un endroit pour bouquiner ? Partout, mais surtout à la plage au soleil !
- Un souvenir de lecture ? L'intensité de mon attachement aux personnages de « **Une vie comme les autres** » de **Hanya Yanagihara**. J'ai réussi à ne pas pleurer pendant toute ma lecture, pour finir par verser toutes les larmes de mon corps pendant les quinze dernières pages. Ensuite, j'ai pensé aux personnages tous les jours (sans exagération) pendant six mois. Ils vivent en moi !



- **Une citation ?** A l'instar de mes réponses, elle est assez longue (c'est plus un passage qu'une citation ^^) :

« Tu es l'enfant magique. C'est toi. Passe à travers le ciel et le chaos, passe à travers nous tous, à travers ces lignes et le monde des fantômes, passe à travers le monde réel, le retournement de l'amour, de la foi, écourte les centimètres qui nous ont toujours séparés du bonheur, passe à travers le destin qui n'en était pas un.

Passe à travers moi et toi.

Passe à travers toutes les guerres. Passe à travers toutes les frontières. Je te dédie tous les dieux et tous les rosaires, toutes les brûlures, tous les espoirs décapités, toutes les histoires. (...)

Tu en seras capable.

Sois tout ce que nous avons été et n'avons pas été. Sois lieutenant, funambule, marin, comédienne, cinéaste, lieutenant, funambule, marin, comédienne, cinéaste, pianiste, amante, mère, infirmière, écrivain, sois rouge, et blanche, et bleue, sois le chaos et sois le ciel, sois eux et sois moi, et ne sois rien de tout cela, danse surtout d'innombrables pas de deux.

Passe à travers cette histoire, et laisse-la derrière toi. » **La huitième vie** de **Nino Haratischwili**. Si ce passage ne vous donne pas envie de lire ce livre, alors je ne sais plus quoi faire ! 😊

Et sinon : comment va ta PAL ?

Je ne répondrai qu'en présence de mon avocat !

Si tu ne devais choisir qu'une seule parution à découvrir cette année, laquelle serait-ce ?

Cette question est cruelle, pourtant la réponse est une évidence pour moi : « **La colère d'Izanagi** » de **Cyril Carrère** ! C'est une pépite et ma plus grosse claque parmi les sorties de l'année.

Un petit mot pour la fin ?

Merci infiniment d'avoir pensé à moi pour cette interview **Aurélie**, je suis très touchée. Et pour ceux qui me lisent : venez papoter livres sur **Instagram**.

Retrouvez donc **Iris** sur **Instagram** sous le pseudo : **@thereadingiris** !



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 Kafka sur le rivage 📖

Ce mois-ci, je fais un petit clin d'œil au **Club de Lecture** du mois, dont la thématique était « *En ce joli mois de mai, profitons des ponts pour lire un pavé* » puisque j'ai relu le roman (de plus de 600 pages) d'**Haruki Murakami** : « **Kafka sur le rivage** ». Mais quel rapport y a-t-il entre le célèbre auteur de la « **Métamorphose** » et le **Japon** ? Aucun. Quoique...

Kafka est le prénom choisi pour l'un des protagonistes, plus précisément **Kafka Tamura**, un jeune fugitif de 15 ans, qui ne voit pas d'autre alternative que de fuir **Tokyo** afin d'échapper à une malédiction familiale qui pèse sur lui. Son périple va l'amener bien plus loin qu'il ne peut l'imaginer car il va progressivement effectuer une véritable et douloureuse introspection.

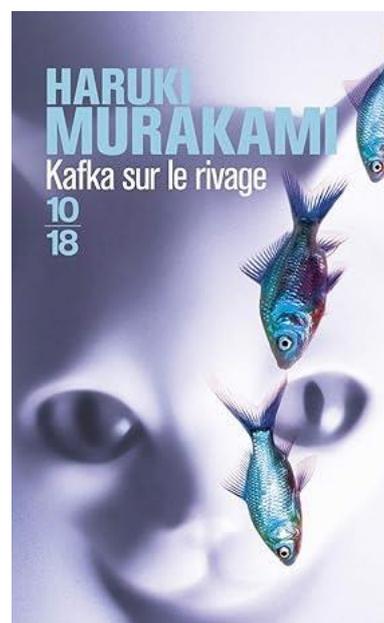
En parallèle, nous suivons également **Nakata**, un vieillard d'une soixantaine d'années vivant seul, en marge de la société, et à l'esprit plutôt simplet. Il doit accomplir diverses « missions » dont il découvre l'objet le long de son parcours. Étrangement, ce dernier correspond exactement au trajet de **Kafka**.

Avec sa plume délicate et sous des airs de tragédie grecque, l'auteur déroule avec talent une intrigue poignante. Il dévoile une à une les pièces d'un savant puzzle jusqu'au point final. **Haruki Murakami** aborde des thématiques universelles grâce à une narration miroir, dans laquelle il alterne les chapitres relatifs à **Kafka Tamura**, puis à **Nakata**, permettant ainsi de suivre simultanément leurs parcours respectifs.

A travers le premier, c'est toute la jeunesse qui est décrite. Comment l'enfant, une fois adolescent, perçoit le monde dans lequel il évolue et essaie de se construire afin de devenir (se métamorphoser en ?) adulte avec ses espoirs, ses déceptions. Quant au second, il incarne la sagesse acquise par un vécu dont il a tiré toutes les leçons.

Pour profiter de ce voyage initiatique, il faudra que chaque lecteur accepte de lâcher prise. Qu'il regarde au-delà des nombreuses métaphores distillées tout au long du récit. Qu'il accepte d'entrer dans ce monde, situé entre rêve et réalité, par le biais d'une simple pierre qui fait office de porte d'entrée et dans lequel un humain peut dialoguer avec les chats. Un monde saugrenu dans lequel il pleut des maquereaux et des sangsues tombent du ciel.

Ce livre m'avait beaucoup touchée lorsque je l'avais découvert il y a quelques années. Cette seconde lecture est encore plus bouleversante, car je l'ai faite avec mes yeux d'adulte et, par conséquent, l'expérience inhérente qui en découle. Une fois la dernière page tournée, on admire le tableau final et l'on en ressort GRANDI, quel que soit notre âge !



Kafka sur le rivage - Haruki Murakami

Editions Belfond - 01 janvier 2006 / Editions 10/18 - 25 août 2011
Un adolescent, Kafka Tamura, quitte la maison familiale de Tokyo pour échapper à une malédiction œdipienne proférée par son père. De l'autre côté de l'archipel, Nakata, un vieil homme amnésique, décide lui aussi de prendre la route. Leurs deux destinées s'entremêlent pour devenir le miroir l'une de l'autre, tandis que, sur leur chemin, la réalité bruisse d'un murmure envoûtant.

📖 Doruido, le premier manga audio 📖

Chers lecteurs de la **Gazette**, je vais vous faire part aujourd'hui d'une belle découverte grâce à la radio et sur les conseils d'**Aurélie**. En effet, l'inculte que je suis quant à l'univers manga s'est essayée à l'écoute de « **Doruido** », premier manga audio, disponible en podcast sur l'application comme le site **France Culture**.

Réalisée par **Christophe Hocke** à partir d'un scénario d'**Elie Olivennes**, la première saison de cette série représente **deux ans de travail** et se compose de **cinq épisodes**, chacun d'une durée d'environ **30 minutes**. Ce premier manga met en scène le jeune **Ayden**, un orphelin de 14 ans accompagné de son chacureuil **Phinx**. Il voit son existence bouleversée lorsqu'une araignée géante attaque son village et découvre qu'un démon surpuissant sommeille en lui, synopsis du premier épisode. Contraint de quitter son village, il s'engage dans un véritable périple pour rallier la prestigieuse Académie des druides en compagnie des apprentis druides **Liv** et **Od** ainsi que leur maître **Tregon**. Une aventure qui n'est pas de tout repos et qui, contre toute attente, m'a conquise ! Ce manga audio m'a paru être une belle initiation à l'univers manga, tant grâce à l'intrigue qu'aux comédiens, mais également à la mise en scène audio, si je puis m'exprimer ainsi. Chaque épisode raconte une histoire tout en suivant un fil rouge plus général et j'ai bien envie d'en connaître la suite. Je me suis beaucoup attachée aux personnages et j'ai vraiment envie de découvrir ce qu'il va advenir d'eux.

Si je ne suis pas encore prête à me lancer dans la lecture de mangas pour le moment, je me suis davantage intéressée à ce genre à la suite de cette écoute, déjà en lisant les informations relatives à la série, glissées sur le site juste en dessous des cinq épisodes, une mine d'informations très enrichissante. J'en ai également profité pour écouter deux émissions sur la question, à savoir un numéro de l'émission « **Le Cours de l'Histoire** » intitulé « **D'Hokusai à Dragon Ball, la longue histoire du manga** » qui dure une heure, ainsi que le **BookClub** intitulé « **La Pérégrination vers l'Ouest : de l'estampe japonaise au manga contemporain** » qui dure aussi une heure. D'autres podcasts consacrés au manga se trouvent encore sur le site **France Culture**, il est probable que je les écoute prochainement pour approfondir mes maigres connaissances en attendant la saison 2 de ce manga audio !

Doruido

Réalisation : Christophe Hocké

Scénario : Elie Olivennes

Musique originale : Nicolas Worms

Bruitages : Elodie Fiat

Design sonore : Etienne Colin et Djaisan Taouss

Prise de son, montage et mixage : Djaisan Taouss, Etienne Colin, Maxime de Peretti

Assistante à la réalisation : Laure Chastant

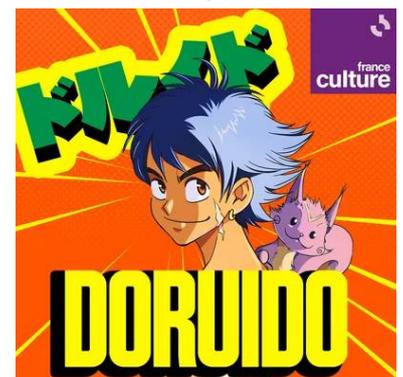
Directeur littéraire : Thibaud Martin

Illustration et design original : Reno Lemaire

Production du service des Fictions de France Culture.

Enregistré à la Ferme d'Escures en octobre 2023.

Inspiré par le genre du shonen japonais, le manga audio "Doruido" met en scène Ayden, Liv et Od, des apprentis druides dans un monde celtique médiéval. Épique, comique, gore ou même kawaii : plongez dans l'aventure sonore.



📖 Le Clos-Lupin à Etretat 📖

Ce mois-ci, je suis allée visiter le **Clos-Lupin** à **Etretat**. Demeurant à 11 kms de ce lieu depuis neuf ans, il était grand temps de faire cette visite !

Cette maison-musée située au cœur de la ville, à quelques minutes à pied des fameuses falaises et de la célèbre **Aiguille Creuse**, a été ouverte au public en 1999 par la petite-fille de **Maurice Leblanc**. Elle est cachée des regards par un joli muret en pierre et on découvre, en y entrant, un jardin à la française à la fois sobre et élégant.

Cette demeure familiale a été construite dans l'art cauchois en 1850. **Maurice Leblanc** y a vécu de 1915 à sa mort en 1941, et l'a acheté en 1918 en la rebaptisant **Le Clos-Lupin**. C'est dans le bureau en rotonde que l'essentiel des romans consacrés au gentleman cambrioleur ont été écrits, durant 20 ans, lorsque le romancier venait y passer ses étés.

A travers la visite des nombreuses pièces décorées dans le style début XX^{ème} siècle, on résout l'énigme de l'**Aiguille Creuse**, repaire du trésor des Rois de France. Sont exposés des photos originales, des peintures, des écrits et des accessoires personnels de **Maurice Leblanc** ainsi que ceux qui auraient appartenu à son héros fictif, **Arsène Lupin**. La visite se fait comme une mise en scène avec des jeux d'ombres et de lumière, une ambiance sonore (avec la voix de l'acteur ayant joué le rôle d'**Arsène Lupin** : **Georges Descrières**) et une atmosphère de mystère. Durant cette visite, on est comme hors du temps, on se prend pour un personnage issu de l'imaginaire de Maurice Leblanc !

La visite dure environ une heure et l'entrée coûte 8,5€ par adulte et 6,5€ par enfant. À la sortie, la boutique propose quelques goodies sur le thème d'**Arsène Lupin** et sur la ville d'**Etretat**. On y trouve aussi toute la série des livres de notre gentleman cambrioleur dans différentes versions. J'ai ainsi découvert qu'il avait une BD et un manga !



Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

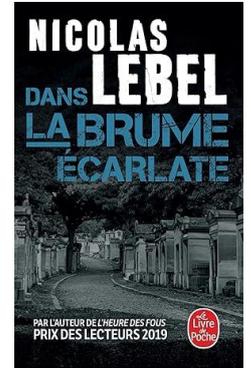
 En ce joli mois de mai, profitons des ponts pour lire un pavé ! 

L'idée lecture de Camille :

Dans la brume écarlate - Nicolas Lebel (Marabout - BlackLab / Livre de Poche)

« Il n'y eut pas un bruit dans la rue désolée, dans la ville morte, et pourtant elle sut que quelqu'un, quelque chose était là, qui l'épiait, vorace et concupiscent, avide, alors son cœur détona et elle se mit à courir, son haleine se mêlant à la brume épaisse qui accrochait son corps, ses vêtements, ses cheveux, qui collait à sa vie, la freinait, l'empêchait de fuir ce cauchemar éveillé. Elle hurla dans sa course impossible car quelqu'un, quelque chose était là qui la talonnait, s'enivrait de sa terreur, en voulait à sa vie. »

Paris, XII^{ème} arrondissement. Une étudiante disparaît. À travers la ville engluée dans une brume épaisse, le capitaine Mehrlicht et son équipe mènent une course contre la montre pour retrouver celui qui sème derrière lui des cadavres exsangues.

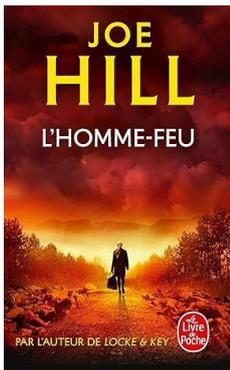


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi cette lecture, déjà parce que Nicolas Lebel est un auteur que j'affectionne particulièrement. Puis ce livre était dans ma PAL depuis trop longtemps, et il réunit les conditions de 400 pages nécessaires à ce « pavé » de lecture pour Mai !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est avec un plaisir non dissimulé que je me suis plongée dans les aventures de ce trio de chic et de choc. Effectivement, Daniel Mehrlicht et ses acolytes ne sont pas loin d'être mes enquêteurs préférés. Grâce à qui ? A cet auteur de génie qu'est Nicolas Lebel ! Ici, encore une fois, dans ce véritable page turner, Nicolas Lebel mêle avec brio une idée de la justice dérangeante et controversée, à travers des thèmes variés et, pour certains, encore malheureusement d'actualité. Nous suivons l'enquête du Capitaine Mehrlicht sur fond de crise migratoire, de mythologie et sombre histoire roumaine. Cette dernière phase est recherchée, argumentée et nous mène à nous poser les questions suivantes... Apprend-on de ses erreurs, même si l'histoire tend à se répéter ? La fin justifie-t-elle les moyens ?



L'idée lecture de Sarah :

L'homme-feu - Joe Hill (JC Lattès / Livre de Poche)

Personne ne sait exactement quand et où tout a commencé. Sur le corps des individus contaminés apparaissent des tatouages mordorés qui s'embrasent, causant la mort par combustion. Boston, Detroit, Seattle ont déjà basculé dans le chaos. Il n'existe aucun antidote. Lorsque Harper, infirmière dévouée et bienveillante, découvre les premières marques sombres sur sa peau, elle vient d'apprendre qu'elle est enceinte. Paniqué, son mari fuit.

Dans un monde en ruine, où de petites communautés se forment et des milices traquent les malades pour les exterminer, Harper est secourue par un homme capable de contrôler ce feu intérieur. Mais l'infirmière ne dispose que de peu de temps pour percer le secret de l'homme-feu, avant qu'elle et son enfant ne soient réduits en cendres...

Dans cette fable pré-apocalyptique vertigineuse, Joe Hill explore la part obscure de l'homme et sa formidable puissance de vie.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Quand le thème du mois a pour objectif de lire un pavé, forcément je commence à ausculter mon EAL (Everest à Lire) et je choisis une brique digne de ce nom, celle qui me fera éprouver la satisfaction du devoir accompli une fois la lecture finie. Avec ses 992 pages dans mon édition poche, « L'homme-feu » cochant toutes les cases, qu'il s'agisse de l'exigence de notre rédactrice concernant le volume de l'ouvrage que les miennes !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai réellement trouvé mon compte dans ce roman post-apocalyptique mâtiné de fantastique. Ce que j'ai apprécié par-dessus tout, c'est que 90% du roman se déroule au sein d'une communauté retranchée, dont l'auteur dévoile tous les mécanismes. Alors en 992 pages on a certes le temps d'installer une ambiance et de poser des personnages, mais là où Joe Hill est très fort (à l'instar de son célèbre père, Stephen King), c'est qu'il met en place, non seulement tout une galerie de personnages aux caractéristiques distinctives, mais qu'il prend également le temps de les faire évoluer et interagir entre eux, jusqu'à ce que chacun d'eux nous devienne aussi familier que s'il faisait partie de notre famille. Pour le meilleur et pour le pire, de la plus petite mesquinerie à l'héroïsme le plus grandiose, rien n'échappe à la plume de l'auteur qui délivre ici une formidable histoire d'humanité.

L'idée lecture d'Elodie :

Et chaque fois, mourir un peu - Karine Giebel (Récamier)

Monter au front sans arme ni gilet pare-balles. Soigner les autres au péril de sa vie. Se sentir utile en ce monde.

De Sarajevo à Gaza, en passant par Grozny, la Colombie ou l'Afghanistan, Grégory se rend au chevet des sacrifiés sous l'égide de la Croix-Rouge internationale. Chaque victime sauvée est une victoire sur la folie des hommes. Chaque vie épargnée donne un sens à la sienne. Peu importe les cicatrices et les plaies invisibles que lui laisse chaque conflit.

Poussé par l'adrénaline, par un courage hors du commun et par l'envie de sauver ceux que le monde oublie, Grégory prend de plus en plus de risques.

Jusqu'au risque de trop. Jusqu'au drame...



**KARINE
GIEBEL**

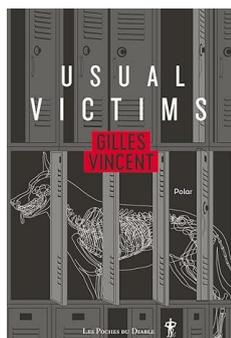


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour mai, il fallait un pavé... Et pour cela, rien de tel qu'un bon roman de Karine Giebel ! Je l'apprécie depuis plusieurs années maintenant, sa plume, ses personnages forts et ses livres dont on ressort rarement indemne...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Une fois de plus, c'est un coup de cœur. On y découvre Grégory, infirmier dans l'humanitaire à travers des missions toutes plus dures les unes que les autres. Il côtoie, la guerre, la misère et la folie des hommes. Grégory ne ressortira pas intact de ses missions, lui qui aimerait sauver davantage d'êtres humains, mais qui est confronté au terrible choix de qui vit et qui meurt au quotidien. Âmes sensibles, prévoyez les mouchoirs !



L'idée lecture de Geneviève :

Usual Victimes - Gilles Vincent (Au Diable Vauvert / Les Poches du Diable)

À Tarbes, quatre femmes sont retrouvées mortes dans les locaux de Titania, multinationale du commerce en ligne.

Le capitaine Delbard, la lieutenant Rucher et le jeune stagiaire artiste Brindille, chargés de mener cette enquête, ne peuvent deviner le déchaînement dévastateur qui les attend. Une tempête qui balaie les vies et fait sombrer les existences.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre pour le titre, petit clin d'œil au film « Usual suspects » que j'avais adoré lors de sa sortie. En plus, il fait plus de 400 pages au format broché, et le mois de mai n'est-il pas celui du cinéma avec le Festival de Cannes ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est la première fois que je lis cet auteur, et ce ne sera pas la dernière.

Nous faisons connaissance avec une équipe de policiers, Martin Delbard, Clémentine Rucher et Stéphane Brindille, jeune stagiaire féru de films américains, qui doit intervenir à la suite des suicides de salariées chez Titania. L'auteur nous raconte l'enquête menée tambour battant avec, en toile de fond, une entreprise de e-commerce et le dark web. J'ai aimé les personnages attachants, l'écriture fluide et les chapitres courts.

C'est donc un thriller captivant qui vous tient en haleine. Un page turner que l'on ne peut pas lâcher, et que je vous conseille de glisser dans vos valises pour vos prochaines vacances.

L'idée lecture de Margaux :

La Guilde des Ombres - Tome 1 : Le Don de Mort - Anna Triss (Plume Blanche / Pocket)

Dark Fantasy, une héroïne rebelle et badass : une entrée fracassante dans l'Imaginaire !
« Nous sommes tous destinés au baiser de la Mort. Seuls les dieux sont immortels. »
La Guilde des Ombres règne sur les rues misérables de Clepsydre, alias la Cité des Vices. Ces assassins elfides sont les bras armés de la déesse de la Mort depuis cinq siècles. Pour accomplir leur œuvre ténébreuse, ils se servent de leurs lames affûtées ainsi que de leurs Dons surnaturels. En ce jour, la Guilde des Ombres accueille une nouvelle recrue dans ses souterrains. Pour la première fois de l'histoire de Terreflamme, une enfant humaine est pressentie pour devenir une Ombre. Si elle échoue à embrasser cette voie, la Mort viendra réclamer son dû.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En termes de pavé, il faut dire que le genre de la fantasy ne fait pas dans la dentelle. Ça tombait bien, puisque la saga « la Guilde des Ombres » - dont les quatre premiers tomes ont été tout nouvellement réédités chez Pocket - me faisait de l'œil depuis longtemps. Chaque tome fait environ 850 pages, donc mon choix s'est porté tout naturellement sur le premier volet de la saga. J'ai également choisi ce roman parce qu'il s'agit d'une saga fantasy écrite par une autrice francophone, ce qui est assez rare pour ce genre littéraire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai beaucoup aimé cette lecture. On entre très facilement dans l'univers. Panama, le personnage principal, est une héroïne complexe et attachante. Dans le premier tome, on suit son évolution de sa sortie de l'orphelinat jusqu'à sa formation d'assassin au sein de la ligue. Le roman est bourré de rebondissements et de scènes d'action, c'est très haletant. J'ai cependant été un peu moins conquise par l'histoire d'amour assez problématique avec un autre personnage (ils ont quand même 200 ans d'écart...) mais j'en suis actuellement au 3^{ème} tome, et l'autrice prouve au fur et à mesure de la lecture qu'elle ne nous propose pas une énième romance problématique digne des années 2000, mais apporte une véritable justification scénaristique de ce choix. Même si l'histoire est vraiment géniale, je reste quand même un brin perplexe sur l'usage parfois un peu outrancière des descriptions concernant les scènes olé olé...



L'idée lecture de Virginie :

Faites-les lire ! - Michel Desmurget (Seuil)

La lecture pour le plaisir est un antidote majeur à l'émergence du « crétin digital ». Des centaines d'études montrent le bénéfice massif de cette pratique sur le langage, la culture générale, la créativité, l'attention, les capacités de rédaction, les facultés d'expression orale, la compréhension d'autrui et de soi-même, ou encore l'empathie, avec, in fine, un impact considérable sur la réussite scolaire et professionnelle. Aucun autre loisir n'offre un éventail de bienfaits aussi large. À travers la lecture, l'enfant nourrit les trois piliers fondamentaux de son humanité : aptitudes intellectuelles, compétences émotionnelles et habiletés sociales. La lecture est tout bonnement irremplaçable.

Michel Desmurget montre que nos enfants lisent de moins en moins, rejette l'idée qu'un écolier sait lire quand il sait déchiffrer et rappelle que lire c'est comprendre. Enfin, tout en reconnaissant l'importance de l'école, il souligne le rôle essentiel du milieu familial pour susciter puis entretenir le goût de la lecture chez l'enfant. Ce premier ouvrage de synthèse grand public livre des informations capitales, pour les parents notamment, sans jamais les culpabiliser. Passionnant et puissamment salutaire !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En ce mois de mai nous devons lire un pavé, alors quoi de mieux que de choisir un pavé qui parle de livres et de lecture ! Comme je suis lectrice et mère de deux enfants, le sujet ne pouvait que me passionner.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cet essai est très enrichissant et passionnant. Michel Desmurget nous informe sur le déclin de la fréquence de lecture de nos chères têtes blondes, il nous rappelle à quel point la lecture est importante et primordiale dans le développement linguistique, socio émotionnel et intellectuel.

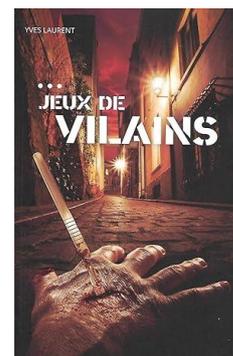
L'auteur nous fait prendre conscience que la lecture quotidienne joue un rôle essentiel dans la réussite scolaire de nos enfants. Le sujet est bien trop important pour qu'il soit ignoré alors : à vos livres !

L'idée lecture d'Aurore F. :

... Jeux de vilains - Yves Laurent (Autoédition)

« Après un dernier signe de la main, il s'empara de son briquet et enflamma la mèche. Le feu se propagea inexorablement vers le véhicule dans lequel le futur grand brûlé, s'agitant comme un fou, venait de se déboîter les poignets en tentant de se libérer. Le tueur attendit que la torche humaine cesse de hurler avant de quitter les lieux, satisfait, le sourire aux lèvres. »

Alors que leur premier roman « Jeux de mains... » a été primé par la librairie bruxelloise Mot Passant, Yves Vandenberg et Laurent Vranjes reviennent avec « ... Jeux de vilains » pour clore l'enquête de l'inspecteur Corduno.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre car j'ai beaucoup aimé le premier tome, « Jeux de mains », il respecte les critères du Club de ce mois et j'avais envie de connaître la suite de cette histoire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce second tome attaque direct et sera riche en morts et en hémoglobine ! Le duo belge ne va pas non plus hésiter à malmener ses personnages dans ce second opus. « Jeux de mains » avait déjà bien fragilisé David et son équipe, ici ils sont devenus la cible du tueur.

On est happé dans cette histoire, aux côtés des personnes avec lesquels on partage les drames mais aussi les espoirs quand une piste semble pointer son nez !

On est tenu en haleine jusqu'au bout de cette intrigue, dans laquelle on compte les morts. Une excellente suite !



L'idée lecture de Nelly :

Les poupées - Alexis Laipsker (Michel Lafon / Pocket)

Un duo de flics atypique à la poursuite d'un serial killer aux identités multiples.

Sous le soleil de Provence, un reflet accroche le regard : pourquoi ce cadenas flambant neuf posé sur une chapelle abandonnée, en pleine garrigue ? De plus près, c'est l'odeur qui prend à la gorge, puis une nuée de mouches qui annonce la couleur. Six morts. Un carnage. Pour le commissaire Venturi, en délicatesse avec l'IGPN, ce n'est pas le moment de jouer au "cow-boy", comme on l'appelle. L'assistance d'une jeune criminologue, Olivia Montalvert, ne sera pas de trop. D'autant qu'à en juger par l'état des cadavres, déguisés, perruqués, le malade qui a commis ces crimes aime jouer à la poupée. Et ne demande qu'à recommencer...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je profite de ce joli mois de mai pour lire « Les poupées » et ses 426 pages ! Il était temps pour moi de découvrir la plume d'Alexis Laipsker après en avoir tant entendu parler.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai Quel page-turner ! J'ai dévoré cet ouvrage en deux jours, il est très efficace et bien ficelé. La conclusion est une sacrée réussite.

Je me suis attachée au duo d'enquêteurs : le commissaire Victor Venturi, surnommé Le cowboy, qui a quelques soucis avec l'IGPN et une jeune psy, Olivia Montalvert, qui ne s'en laisse pas imposer.

Ils vont enquêter sur les six cadavres retrouvés dans une chapelle abandonnée, les corps ont été modifiés et ne sont pas tous dans le même état de décomposition...

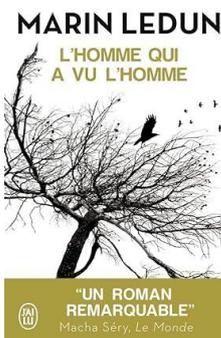
L'idée lecture d'Aurore J. :

L'homme qui a vu l'homme - Marin Ledun (Ombres Noires / J'ai lu)

La tempête Klaus vient de s'abattre sur la façade atlantique. Les rumeurs autour de la disparition d'un militant basque, Jokin Sasko, enflent. Iban Urtiz, reporter, comprend que cette affaire n'est pas un cas isolé. La jeune Eztia, sœur du disparu, lui ouvre les portes d'un monde de mensonges et de trahisons. Tandis que deux tueurs tentent d'étouffer la vérité, la vie d'Iban bascule dans une guerre sans pitié qui ne dit pas son nom.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour une fois, j'avais l'embaras du choix dans ma PAL afin de répondre au thème du mois de mai. J'ai finalement choisi « L'homme qui a vu l'homme » de Marin Ledun, parce que j'avais envie de lire un polar.



Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman est librement inspiré d'une histoire vraie : un militant de l'ETA porté disparu en avril 2009. Je n'ai pris connaissance des détails de cette histoire vraie qu'après ma lecture, et je pense que j'ai bien fait. J'ai rapidement été happée par les enquêtes conjointes des différents protagonistes, que j'ai pourtant trouvés antipathiques. L'atmosphère est pesante. Chaque pas est source de dangers. Tous les ingrédients d'un bon polar sont réunis.

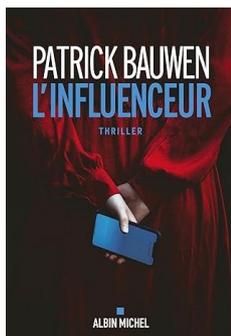
L'idée lecture de Nathalie :

L'influenceur - Patrick Bauwen (Albin Michel)

On lui avait promis la célébrité... Elle va découvrir la peur.

Lisa, assistante médicale et chroniqueuse littéraire à ses heures perdues, sera bientôt la star des réseaux sociaux. À condition de faire exactement ce qu'on lui demande. Ascension fulgurante ou engrenage mortel ?

De Paris à Dubaï, un suspense implacable dans l'univers des influenceurs, ses illusions et ses ténèbres. Après les dérives de la télé-réalité dans L'Œil de Caine, prix Polar du Livre de Poche, Patrick Bauwen révèle crument l'envers du décor des réseaux sociaux. Une plongée au cœur de la manipulation.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Ce titre est sorti assez récemment et, pour lui éviter un long séjour dans la case « PAL », lorsque j'ai vu qu'il répondait aux critères du mois, je n'ai pas hésité ! J'aime beaucoup l'auteur, et le thème de base me parlait beaucoup : une jeune femme qui aime parler sans prétention de livres sur Instagram voit sa vie bouleversée, dès le moment où une professionnelle prend en charge sa visibilité. L'objectif de base (échanger) est le même que le mien, que le nôtre... Je voulais voir comment l'auteur allait explorer les dérives possibles car, s'il faut admettre que tout n'est pas toujours rose sur les réseaux sociaux, la communauté #booksta me semble quand même relativement protégée et saine !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

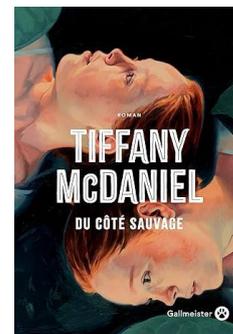
J'aime beaucoup l'auteur, sa plume, son humour, sa façon de distiller quelques infos liées à son expérience de terrain dans ses lignes. Bon, ça partait déjà pas mal, n'est-ce pas ? Ajoutons à cela une intrigue originale, des personnages très sympathiques et un vrai dynamisme dans la narration, et on détient tous les ingrédients pour passer un bon moment ! Certes, je n'ai pas forcément adhéré à tout. Par exemple, je suis présente sur les réseaux sociaux seulement pour parler de bouquins, dès lors, des interactions, même au départ de mes prescripteurs préférés, avec des stars de l'influence ou de la télé-réalité ne m'intéresseraient absolument pas, et j'ai du mal à imaginer que cela puisse présenter un intérêt quelconque. Mais je ne peux pas parler à la place des fans de ces différentes personnalités et, ce qui compte, c'est que l'ensemble se tienne pour nous proposer un excellent divertissement !

L'idée lecture d'Iris :

Du côté sauvage - Tiffany McDaniel (Gallmeister)

Arc et Daffy sont jumelles, nées à une minute d'intervalle. Unies par leurs indomptables chevelures rousses, les récits de leur grand-mère et une imagination fertile, les deux sœurs sont inséparables. Ensemble, elles fuient un quotidien sordide en plongeant dans un monde imaginaire. Pourtant, irrémédiablement engluées dans les ténèbres familiales, elles ne peuvent échapper aux fantômes qui les hantent. Devenue adulte, Arc lutte toujours avec ses souvenirs lorsqu'on découvre le corps d'une femme noyée dans la rivière. Bientôt, les cadavres s'accumulent. Alors que ses amies disparaissent autour d'elle, Arc se rend peu à peu à l'évidence : tenir la promesse qu'elle a faite à Daffy de les protéger des puissants remous du "côté sauvage" de l'existence s'avère impossible.

Le nouveau chef-d'œuvre élégiaque de Tiffany McDaniel est une ode à toutes celles qui ont disparu ou perdu un être cher, qui transcende par une plume virtuose et lumineuse.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre pour deux raisons : Tout d'abord parce qu'il est dans le thème puisqu'il fait plus de 700 pages en grand format. On peut donc dire qu'il s'agit d'un beau pavé. Ensuite parce que j'adore la plume de cette autrice depuis que je l'ai découverte avec « Betty », et que je ne pouvais pas le laisser plus longtemps dans ma PAL.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'univers de Tiffany McDaniel est empreint d'une nette dualité entre noirceur et lumière, et celle-ci éclate au grand jour avec ce troisième roman. Le côté sauvage et le beau côté, incarnés par les jumelles Arc et Daffy, qui sont une moitié de la même. Cette dichotomie imprègne chaque aspect de l'histoire, de la narration à la caractérisation des personnages.

Malgré la noirceur brutale des thèmes abordés - la pauvreté, la drogue, la brutalité et les meurtres de femmes retrouvées dans la rivière -, la plume poétique de l'autrice illumine le récit de couleurs vives et d'éclats de lumière. Cette écriture magistrale offre une lueur d'espoir, même dans les ténèbres les plus sombres.

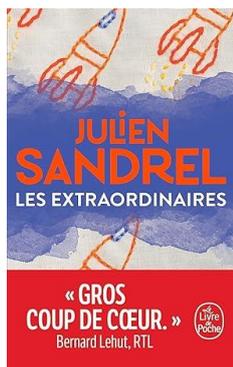
La construction narrative sur deux temporalités annonce rapidement le destin tragique qui attend les sœurs et laisse peu de place à l'espoir. Pourtant, l'amour profond qui unit Arc et Daffy transcende les épreuves, offrant un répit dans un monde marqué par la cruauté. Tout comme la sororité très présente dans le roman (je pense à la scène du baptême qui est d'une beauté touchante).

Une femme en particulier porte en elle toute la lumière du récit : Mamie Milkweed. Seule étoile lumineuse dans ce ciel sombre, elle émerge comme une figure d'espoir et de sagesse qui guide les jumelles à travers les ténèbres. Elle leur permet de voir le beau côté à travers le côté sauvage...

Ce roman est inspiré d'un fait divers qui a eu lieu aux États-Unis et connu sous le nom de « Chillicothe Six ». L'autrice ne va pas tenter d'élucider l'affaire, mais va rendre un hommage bouleversant à la féminité, à ces six femmes disparues dans la plus grande indifférence des forces de l'ordre. Des femmes écrasées par le monde des hommes.

C'est surtout la plume envoûtante de l'autrice qui porte ce roman. Elle transcende les mots et offre une expérience littéraire unique. Lire du Tiffany McDaniel, c'est embarquer pour un voyage comme nul autre, dans un univers qui ne ressemble à rien, que vous ayez déjà pu lire. Ses romans sont de la poésie, ils sont comme une douce brise sur un feu ardent.

Lire ses romans, c'est être transporté dans un univers où l'amour, le deuil, la douleur et la lumière se mêlent pour créer une symphonie inoubliable et riche en émotions. Tiffany McDaniel me rappelle pourquoi j'aime lire. Elle arrive à elle seule à réunir tous les ingrédients que je recherche dans un beau texte et à toucher mon âme et mon cœur. A elle seule, elle est toute la littérature. Et bien que ce roman ne soit pas mon préféré de l'autrice (« L'été où tout a fondu »), cela reste une œuvre remarquablement aboutie et inoubliable. Ne passez pas à côté de ce livre et de cette autrice !



L'idée lecture d'Aurore B. :

Les Extraordinaires - Julien Sandrel (Calmann Levy / Livre de Poche)

Dans l'entourage d'Anna, tout le monde le sait : à six ans, elle voulait être astronaute. Quarante ans plus tard, cependant, sa vie est loin des étoiles, arrêtée net par un très grand chagrin. Mais ses proches lui ont réservé une surprise : ils l'ont inscrite en secret au concours de l'Agence spatiale européenne, qui cherche ses futures recrues. Le piège affectueux est on ne peut mieux tendu : un jour, Anna a promis à son plus jeune fils, qui se battait contre une maladie grave, de tout faire pour réaliser ce rêve. Ne pouvant plus se défilier, elle se lance à corps perdu dans l'aventure. Elle sait bien que ses chances sont minces, mais, quand on est épaulée par un petit groupe de candidats décidés à s'entraider, rien n'est impossible...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'adore les romans de Julien Sandrel, c'est un coup de cœur à chaque lecture, un attachement à ses personnages et une déchirure à chaque fin de livre. Mais, va savoir pourquoi, « Les Extraordinaires » patientait depuis des mois dans ma bibliothèque. Il était temps qu'il me livre son histoire et j'avoue qu'après quelques romans noirs bien tortueux, j'avais besoin d'une lecture plus lumineuse.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Une fois de plus, Julien Sandrel décrit une aventure humaine qui nous touche en plein cœur. Des larmes de joie mais aussi de tristesse, des moments épiques, drôles, touchants, et une grande intrigue

en fond. Tout cela rend la lecture de ce roman rythmée, dynamique, addictive. Avec une écriture sensible et toute en émotions, l'auteur nous livre un véritable page-turner. Alternant les points de vue de différents personnages, selon les nécessités de l'intrigue, « Les Extraordinaires » est un récit qui incite à croire en ses rêves.

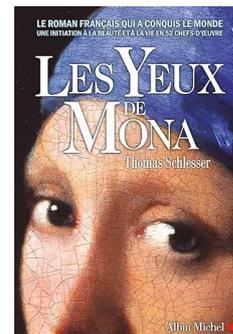
L'idée lecture de Callie :

Les yeux de Mona - Thomas Schlessler (Albin Michel)

Cinquante-deux semaines : c'est le temps qu'il reste à Mona pour découvrir toute la beauté du monde. C'est le temps que s'est donné son grand-père, un homme érudit et fantasque, pour l'initier, chaque mercredi après l'école, à une oeuvre d'art, avant qu'elle ne perde, peut-être pour toujours, l'usage de ses yeux.

Ensemble, ils vont sillonner le Louvre, Orsay et Beaubourg. Ensemble, ils vont s'émerveiller, s'émouvoir, s'interroger, happés par le spectacle d'un tableau ou d'une sculpture. Empruntant les regards de Botticelli, Vermeer, Goya, Courbet, Claudel, Kahlo ou Basquiat, Mona découvre le pouvoir de l'art et apprend le don, le doute, la mélancolie ou la révolte, un précieux trésor que son grand-père souhaite inscrire en elle à jamais.

Grand roman d'initiation à l'art et à la vie, histoire d'une relation solaire entre une petite fille et son grand-père, Les Yeux de Mona connaît un destin fabuleux : traduit dans plus de vingt pays avant même sa parution en France, c'est un phénomène international.



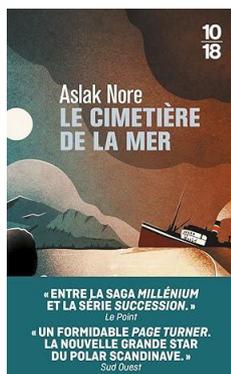
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je vous propose de découvrir « Les yeux de Mona » de Thomas Schlessler, presque 500 pages en grand format, ou presque 17h d'écoute si, comme moi, vous choisissez la version audio. Une vraie visite au musée mais pas seulement...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un joli roman dont les deux protagonistes sont attachants et incarnent une belle complicité intergénérationnelle. Un grand-père aimant se fait un devoir d'éduquer sa petite-fille à l'art avant que l'enfant perde définitivement la vue. Le secret partagé entre Mona et son Dadé les emmène chaque mercredi au musée. Du Louvre au Centre Pompidou en passant par le Musée d'Orsay, l'auteur nous fait découvrir ou redécouvrir cinquante-deux oeuvres artistiques à travers les yeux naïfs de l'enfant et l'analyse spécialisée du grand-père.

Du mystère, du secret, de belles valeurs, de l'humour et de belles descriptions des cinquante-deux oeuvres. J'ai vraiment passé un bon moment, une histoire que je recommande vivement.



L'idée lecture de Béatrice :

Le Cimetière de la Mer - Aslak Nore (Le Bruit du Monde / 10/18)

Les secrets d'une famille norvégienne fortunée, des héritiers machiavéliques : le nouveau maître du polar scandinave.

La matriarche d'une riche dynastie norvégienne se suicide sur le domaine familial. Elle laisse derrière elle le mystère d'un testament disparu et un manuscrit, seule trace d'un drame familial : une catastrophe maritime durant la deuxième guerre mondiale dans laquelle son mari et des centaines de personnes ont perdu la vie. Sa petite-fille se lance à la recherche de ce testament. Aidée par un journaliste, ancien agent des services de renseignement qui a ses propres motivations, elle se retrouve plongée dans le passé labyrinthique de la famille. Une histoire sombre et hantée de secrets, de trahisons et d'amours vouées à l'échec.

Le cimetière de la mer est une fresque sociale, une saga familiale et un drame sur le pouvoir et l'héritage inspiré à la fois des grands récits du XIX^{ème} siècle et des séries télévisées d'aujourd'hui.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre pour deux raisons. D'abord parce que je venais de l'acheter dans un petit salon du livre organisé dans mon village d'enfance, en Provence. Ensuite, parce qu'il est présenté comme un parfait combo entre polar dit « scandinave » et saga familiale. Il avait donc tout pour m'attirer.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Mais m'a-t-il plu ? Oui et non.

Quel est le lien entre le suicide d'une septuagénaire en Norvège, l'Etat Islamique aujourd'hui et la seconde guerre mondiale ? La famille Falck, d'accord. Mais encore ? Pour le découvrir, il faut lire « Le

Cimetière de la mer », non pas le livre qu'on tient dans les mains, mais le manuscrit, écrit par Vera Lind, dont les pages sont insérées dans le roman. L'idée est originale. Mais le style de l'auteur m'a moins convaincue. Peut-être justement parce qu'il semble chercher tant son style d'écriture que son genre de roman. C'est dommage, mais je n'ai pas été emportée autant que je l'espérais.

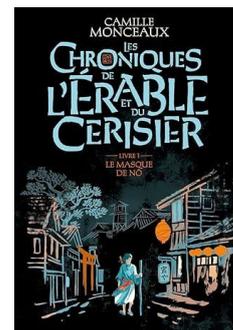
L'idée lecture d'Ingrid :

Les chroniques de l'érable et du cerisier - Tome 1 : Le masque de Nô - Camille Monceaux (Gallimard Jeunesse)

Enfant abandonné, Ichirô est élevé comme un fils par un mystérieux samouraï qui lui enseigne la voie du sabre. Vivant reclus dans les montagnes, au cœur d'une nature sauvage, il grandit au rythme des saisons, entre une insouciance bienheureuse et un apprentissage qui exige persévérance et courage.

Mais par une nuit terrible, Ichirô voit sa vie basculer. Il doit tourner le dos à son enfance pour affronter le monde et son destin.

Héros sublimes, amitiés et trahisons, passion et vengeance... Le Masque de nô est le début d'une épopée éblouissante dans le Japon du XVII^e siècle et la révélation du talent de Camille Monceaux.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

416 pages d'un livre broché : défi du pavé relevé, mais j'aurai pu faire mieux je pense... Quoique maintenant que j'ai lu ce livre, il me reste les deux tomes suivants, respectivement de 432 et 448 pages !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

On est plongé dans un Japon du XVII^e siècle et on suit l'histoire d'Ichiro, orphelin recueilli par un ancien samouraï, qui l'élève comme son fils et lui apprend la voie du sabre. Un jour, il est contraint de quitter sa maison natale nichée dans les montagnes et se retrouve vagabond, avec une seule idée en tête : venger la mort son père adoptif. Après de multiples mauvaises rencontres, il est recueilli par une famille et intègre un théâtre où il croise une mystérieuse jeune fille portant un masque.

Malgré une lecture facile et poétique, j'ai trouvé une différence de rythme entre les différentes parties du livre. Des passages m'ont émue, et ce fut l'occasion pour moi d'en apprendre plus sur cette civilisation : les samouraïs et les courtisanes, le théâtre nô et le kabuki, le mouvement antichrétien et la lutte politique entre le Shogun et l'héritier dont on a usurpé le pouvoir.

L'épilogue est haletant et finit de nous harponner. Nul doute que je lirai les deux tomes composant la suite !



L'idée lecture de Sandra :

Bigoudis et petites enquêtes, tome 5 : Panique au Festival du Livre - Naëlle Charles (Archipoche)

Jocelyne Courtecuisse a une nouvelle lubie avec ses amies du club féminin : organiser un grand salon du livre en mai à Wahlbourg ! Ses filles, Léopoldine et Constance sont sceptiques. Elles acceptent malgré tout d'intégrer le comité organisateur pour soutenir leurs parents.

Au fil des réunions, des tensions apparaissent entre Constance et Agathe Meyer, la bibliothécaire de Wahlbourg et sœur du maire. Un soir, la querelle entre les deux femmes prend de telles proportions que Léopoldine jette l'éponge, épuisée par ce climat délétère.

Aussi, quand une semaine avant le festival, on retrouve le corps d'Agathe, tous les regards se tournent vers la cadette du clan Courtecuisse. N'a-t-elle pas menacé la victime devant témoins ?

De son côté, Quentin Delval se voit retirer l'enquête au profit de la police, en raison de ses liens avec les Courtecuisse. Il décide donc de mener ses propres investigations en parallèle et sollicite pour cela ses collègues et surtout sa complice préférée, Léopoldine.

Pour notre duo de choc, l'enjeu est double : prouver que les gendarmes sont les meilleurs - question d'honneur ! - et innocenter Constance qui fait figure de suspecte idéale. Il n'y a pas une seconde à perdre !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En ce mois de mai où le thème était de lire un pavé (clin d'œil à mai 68 ? ^^), j'ai choisi de lire le tome 5 des aventures de Léopoldine Courtecuisse (400 pages chez Archipoche). Ce qui me permet en plus d'être à jour dans cette série.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai trouvé très bonne l'idée de situer l'action de cette enquête dans le milieu littéraire. Fréquentant les salons du livre, j'ai beaucoup ri de certaines situations.

Comme d'habitude, l'enquête est sympathique et bien menée. Les personnages sont toujours aussi attachants et farfelus.

Mon mois de mai ayant été un peu « rude » je dois bien avouer que ce livre m'a sorti de ma morosité car il est très divertissant.

Bien entendu, vous pouvez lire ce volume indépendamment des autres, même si je vous conseille de lire les volumes dans l'ordre afin de bien vous imprégner de la psychologie des personnages.

L'idée lecture d'Alice :

La neige ne tombe pas en hiver - Bruno Combes (Michel Lafon)

Trois jours, trois mois et toute une vie.

On peut partir à l'autre bout du monde. On peut imaginer qu'un quai de gare ou un hall d'aéroport sera le début d'une nouvelle vie. Oui, on peut ! Mais le plus beau des voyages, celui qui nous changera à jamais, c'est notre voyage intérieur.

Valentine s'élanche dans un road-trip initiatique autour du monde après des études de psychologie. Si elle était prête pour l'aventure, elle ne s'attendait pas à se retrouver bloquée par une tempête de neige dans les Cévennes. Elle trouve refuge chez Constance, une libraire à la retraite qui a pour seule compagnie ses livres. Elles vont être réunies pendant trois jours dans un face-à-face troublant. Mais sa soif de découvertes oblige Valentine à poursuivre son voyage.

Et si elle avait déjà trouvé ce qu'elle part chercher si loin ?



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Bruno Combes fait partie de ces auteurs qui sont dans ma PAL, mais sans vraiment un titre défini. Je dois avouer que la nouvelle de son décès m'a bouleversée, surtout lorsque je savais que son livre devait sortir quelques jours plus tard. Il me fallait absolument le lire, je ne sais pour quelle raison. J'ai refusé de lire la 4^{ème} de couverture : je me suis plongée dans l'inconnu, je ne voulais pas savoir, je voulais juste découvrir...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman a été une incroyable lecture. Je l'ai dévoré tout en ne cessant de penser à son auteur. J'ai gardé certains passages qui résonnaient en moi... Tout en pensant à lui et à d'autres personnes qui m'ont quittée.

Ce livre est, selon moi, une ode à la vie. Il nous montre que chaque instant est important, que les jours, les mois passent vite et que la vie vaut la peine d'être vécue. L'histoire de vie de Constance qui, tantôt nous chagrine, tantôt nous questionne, tantôt nous intrigue... Le parcours de Valentine qui débute sa vie, semée d'embûches, la rencontre avec Julien qui vient tout bouleverser... Tout cela et plus encore m'ont amené à aimer ce roman que j'ai dévoré.

Au fur et à mesure de la lecture, à chaque début de chapitre, Bruno Combes nous pousse à la réflexion en nous proposant une pensée, une réflexion sur la vie et ses aléas. L'une d'entre elles m'a particulièrement émue aux larmes :

« Il faut aimer la vie à perdre haleine, ne jamais avoir peur de trop aimer, de trop le dire, de trop le répéter. Nous ne sommes que de passage sur cette terre, nous la quitterons sans rien emporter, alors à quoi bon hésiter, se retenir, se méfier, accumuler. La seule trace qui restera de nous, ce seront les souvenirs que nous laisserons, alors qu'ils soient sincères, doux et légers. Ne nous retenons pas : il faut pardonner, partager, rire, pleurer, aimer la vie ! »

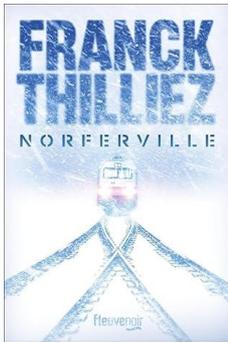
A méditer...

L'idée lecture de Maud :

Norferville - Franck Thilliez (Fleuve Noir)

Dans l'univers hostile du Grand Nord, personne ne vous entend crier.

Détective et criminologue à Lyon, Teddy Schaffran apprend que le corps de sa fille a été découvert dans une ville minière très isolée du Grand Nord québécois, Norferville. Morgane a été sauvagement mutilée, abandonnée dans la neige non loin d'une réserve autochtone. Sans réfléchir, Teddy plaque tout pour se rendre sur place, bien décidé à comprendre ce qui s'est passé.



Là-bas, Léonie Rock, une flic métisse, est mise sur l'affaire. Elle est alors contrainte de renouer avec cet endroit coupé de tout où elle est née et où, adolescente, trois inconnus l'ont violée. Un retour vers son enfer, alors que les températures frôlent les -20°C. Ensemble, ces deux êtres éprouvés par la vie vont se démener pour trouver des réponses malgré l'inhospitalité de la nature et des hommes.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce mois-ci, j'ai choisi « Norferville » de Franck Thilliez. C'est un chouette pavé mais finalement pas tant que ça, on n'a jamais assez de pages dans un Thilliez. Je suis toujours ravie de découvrir ses nouveaux romans, je les dévore et puis il faut attendre le prochain ! Quel drame ! Merci pour ce thème qui m'a permis de lire ce magnifique roman. Je n'aurais pas attendu plus longtemps pour le lire !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Voici une lecture rafraîchissante... Non ! Glaçante ! Franck Thilliez nous emporte dans le grand nord Canadien, là où la neige et la glace recouvrent le paysage. Imaginez un village d'où aucune route n'arrive ou ne repart. Seul le « Tshiuéti », train du nord mythique, vous permettra de rejoindre cette contrée éloignée. Nous voici dans un décor oppressant, parfait pour une enquête haletante et renversante. On tremble autant de froid que de peur à la lecture de ce roman (rappelez-moi de le lire en temps caniculaire).

Au-delà de l'histoire policière qui est parfaite, j'ai aimé la part de ce roman qui met en lumière le triste sort réservé aux peuples premiers en Amérique du Nord. Ces peuples qui ont été parqués dans des réserves, se sont vu piller leurs terres, et tant d'autres horreurs orchestrées par les colons, c'est révoltant.

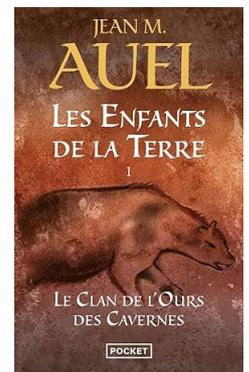
Pour la qualité d'écriture, le thème choisi et une enquête de grande qualité, ce roman est un gros coup de cœur. Pas de temps mort et des personnages extrêmement bien travaillés et attachants par leurs histoires personnelles. Une histoire dont j'avais hâte de découvrir le dénouement final, tout en appréhendant le moment où je quitterai Teddy et Léonie.

L'idée lecture de Lucile :

Les Enfants de la Terre - Tome 1 : Le Clan de l'Ours des Cavernes - Jean Auel
(Presses de la Cité / Pocket)

Il y a 35 000 ans, une longue période glaciaire s'achève et la Terre commence à se réchauffer. L'homme s'est peu à peu dégagé de la bête et il apparaît à peu près tel qu'il est aujourd'hui. Il connaît l'outil, le feu, le vêtement. Il fabrique des armes pour chasser, aménage des grottes pour s'abriter. Dans le chaos de la nature, il est parvenu à créer un peu d'harmonie.

En ces premiers temps du monde, Ayla, une fillette de 5 ans, échappe à un tremblement de terre et se sort des griffes d'un lion pour se réfugier auprès d'un clan étranger. On l'adopte. Très vite, les gestes et les paroles d'Ayla suscitent l'étonnement et l'inquiétude.



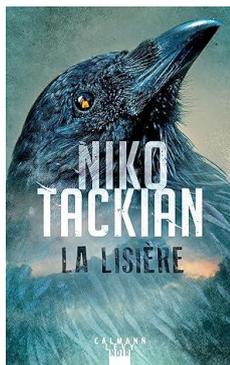
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Certaines périodes de l'histoire me fascinent plus que d'autres. La Préhistoire en est une, sur laquelle je n'ai pas énormément de connaissances. Alors lorsque j'ai trouvé ce livre dans une brocante, j'ai sauté sur l'occasion. Et puis j'ai lu la préface et son auteur, qui est historien, y dit bien que le roman était très réaliste par rapport aux connaissances que les historiens ont de cette époque. Je devais aussi visiter ce mois-ci un musée sur cette période, qui faisait aussi lieu de reconstitution, alors les choses se goupillaient bien. D'autant plus qu'il y avait 532 pages pour une édition poche, ce qui rentre parfaitement dans la catégorie « pavé » !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Eh bien je n'ai pas été déçue ! Les racines du machisme et du sexisme remontent donc si loin...? Si ce roman est réellement réaliste, quel chemin les femmes ont parcouru, et devront encore parcourir ! Sans trop en dire, le personnage principal est vraiment maltraité par les hommes, et je n'ai pas du tout aimé cela. Mais dans les tomes suivants, il paraît que la situation s'améliore, alors je me suis accrochée pour terminer. Reste que le sujet de l'évolution de l'Homme est bien expliqué et c'est un des points positifs. La peur de la différence aussi. En bref, ce livre, en parlant de

l'Histoire, nous fait réfléchir sur des sujets qui sont encore actuels aujourd'hui. Nous n'avons donc pas tant évolué que cela...



L'idée lecture de Roseline :

La Lisière - Niko Tackian (Calmann Levy)

Un choc sous la voiture, en pleine nuit, alors que Vivian, Hadrien et leur fils Tom roulent dans les monts d'Arrée. Hadrien s'arrête, descend pour voir, Tom le suit. Une minute passe, puis deux. Vivian s'inquiète, elle ne les entend plus. Elle appelle. Personne. Mais quand elle s'avance de quelques pas, un homme armé d'une hache surgit et la prend en chasse. Elle court vers la route, se jette quasiment sous les roues d'un camion, qui la conduit à la gendarmerie. Là, elle raconte. La lieutenant Maëlys Mons envoie une équipe sur place. Rien. Aucune trace. Ainsi commence une attente d'autant plus insoutenable pour Vivian que, dans ses rêves, elle retrouve son mari et son fils. Puis la voiture est retrouvée, mais vide. Où sont Hadrien et Tom ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi « La Lisière » de Niko Tackian, déjà parce qu'il répondait aux critères du « pavé » précisé dans les modalités de participation pour ce Club. En outre, Niko Tackian est un auteur que j'apprécie énormément, j'ai adoré tous les titres que j'ai lus et je n'avais pas encore lu celui-ci. « La lisière » m'attirait d'ores et déjà avec son intrigante couverture, cette corneille à l'œil ensorceleur qui m'évoque immédiatement le film « Les Oiseaux » de Hitchcock !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

« La Lisière » est un roman noir édifiant qui nous emmène dès le début en Bretagne et retranscrit à merveille les lieux ainsi que son atmosphère mystérieuse. Nous suivons Vivian le Goff, qui est à la recherche de son mari Hadrien et de son fils Tom, avec la lieutenant Maëlys Mons et son équipe. On fait également connaissance avec la docteur Blair et bien d'autres captivants, j'ai beaucoup aimé ces personnages et j'aimerais bien retrouver certains d'entre eux. Un roman surprenant dont j'ai trouvé l'intrigue captivante !

L'idée lecture de Hamida :

Veiller sur elle - Jean-Baptiste Andrea (L'Iconoclaste)

Prix du roman FNAC et Prix Goncourt 2023

Au grand jeu du destin, Mimo a tiré les mauvaises cartes. Né pauvre, il est confié en apprentissage à un sculpteur de pierre sans envergure. Mais il a du génie entre les mains. Toutes les fées ou presque se sont penchées sur Viola Orsini. Héritière d'une famille prestigieuse, elle a passé son enfance à l'ombre d'un palais génois. Mais elle a trop d'ambition pour se résigner à la place qu'on lui assigne.

Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Au premier regard, ils se reconnaissent et se jurent de ne jamais se quitter. Viola et Mimo ne peuvent ni vivre ensemble, ni rester longtemps loin de l'autre. Liés par une attraction indéfectible, ils traversent des années de fureur quand l'Italie bascule dans le fascisme. Mimo prend sa revanche sur le sort, mais à quoi bon la gloire s'il doit perdre Viola ?

Un roman plein de fougue et d'éclats, habité par la grâce et la beauté.

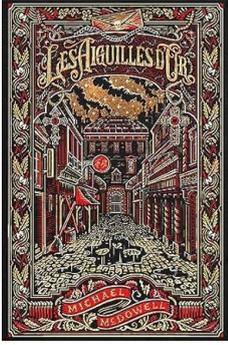


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour une fois, j'avais l'embarras du choix dans mes bibliothèques pour ce qui est du pavé... Restait donc à choisir le pavé ! J'ai opté pour un pavé primé dont je n'ai entendu que des louanges, justement parce que je traînais à le lire par crainte de trop en attendre et d'être déçue. Le Club de lecture m'a donné l'occasion de franchir le pas... C'est parti !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est le premier roman de Jean-Baptiste Andrea que je lis mais ce ne sera clairement pas le dernier. Quelle plume, quelle aventure, quel ouvrage ! J'ai adoré me plonger dans ce roman historique qui m'a permis de voyager dans le temps et dans l'espace, pour faire connaissance avec Mimo et Viola, deux incroyables destins que j'ai adoré découvrir, suivre et m'en émouvoir. Car ce livre est aussi une bulle d'émotions qui nous submergent de la première à la dernière ligne. L'écriture de l'auteur est sublime, je comprends complètement l'engouement pour ce roman et la distinction qui l'a récompensé : Bravo M. Andrea !



L'idée lecture d'Aurélie :

Les Aiguilles d'Or - Michael McDowell (Monsieur Toussaint Louverture)

Dans le New York de la fin du XIXe siècle coexistent deux mondes que tout oppose. D'un côté, l'opulence et le faste. De l'autre, le vice monnayé et l'alcool frelaté. C'est à leur frontière, au coeur de l'infâme Triangle Noir, qu'une famille fortunée va chercher à asseoir sa notoriété en faisant mine de débarrasser la ville de sa corruption. Les Stallworth, dirigés d'une main de fer par leur patriarche, l'influent et implacable juge James Stallworth, assisté de son fils Edward, pasteur aux sermons incendiaires, et de son gendre Duncan Phair, jeune avocat à la carrière prometteuse, ont un plan impeccable : déraciner le mal en éradiquant une lignée corrompue de criminelles : les Shanks.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que j'avais déjà essayé de me plonger dans cette lecture en début d'année... Mais alors que j'avais immédiatement accroché et me suis même passionnée pour la saga « Blackwater » du même auteur, je n'arrivais pas à m'immiscer au cœur du Triangle d'or. J'ai donc tenté une deuxième fois, ai essuyé un deuxième échec cuisant. Mais quelque chose au fond de moi me poussait à insister... Le Club de Lecture m'a permis de réitérer l'expérience, il représentait pour moi le « pavé » parfait !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Si le premier tiers du roman peut paraître d'une longueur sans nom, c'est pour mieux nous immerger dans un New York du XIX^{ème} siècle plus vrai que nature, presque un personnage à part entière, tout à la fois envoûtant et impitoyable, où la guerre des sexes fait autant rage que la lutte des classes. Ainsi le prologue et sa nuit du Nouvel An vous offrent un bref aperçu de ce qui vous attend au fil de pages, le décor s'installe, les protagonistes se présentent et le piège se referme sur nous qui prenons dès lors part à une stupéfiante partie d'échecs façon Michael McDowell, aussi brillante que redoutable et cruelle, où chaque camp usera de manigances pour mieux damer le pion à son adversaire, le sang des uns réclamant toujours le sang des autres. Si je retiendrai particulièrement les personnages féminins de cette captivante histoire comme les plus marquants, les plus fascinants, tout dans ce roman est absolument époustouflant, et la critique acerbe de la société de l'époque que nous offre alors l'auteur n'en est que plus pertinente, éloquente, saisissante. Bien que fluide, la plume n'en demeure pas moins subversive et teintée d'un certain cynisme, le style est vif, attrayant, presque ensorcelant, tant et si bien qu'on n'échappe pas à la puissance de cette écriture. En conclusion, je ne regrette pas un seul instant d'avoir insisté car j'en ai saisi tout l'intérêt. C'est un roman noir qui se mérite pour mieux nous passionner.

Thème du mois prochain

A l'approche des vacances, on retombe en enfance !

Inscription et réponse aux questions (avant le 24 juin 2024) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline et Ingrid !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Sophie Jomain, Marie Vareille et Iris alias @thereadingiris !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Camille, Sarah, Elodie, Geneviève, Margaux, Virginie, Aurore F., Nelly, Aurore J., Nathalie, Iris, Aurore B., Callie, Béatrice, Ingrid, Sandra, Alice, Maud, Lucile, Roseline et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 30 juin 2024 pour les vacances avec un 30^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

